

Flora Groult, une dame libre

par Régis Tremblay

Elle n'a pas été inventée hier, la femme libre. Elle n'a pas forcément vingt ans. On en rencontre d'âge mûr. Flora Groult est l'une de ces dames libres — le mot "libérées" l'énerve — qui n'ont pas besoin de jouer à leur propre fille, ni même d'arborer "le petit drapeau de la protestation".

Sa vie exceptionnelle — enfance heureuse, mariage avec un diplomate, carrière littéraire féconde — lui a fait éviter les prisons et les ghettos de la plupart des femmes de sa génération. Et en tant qu'intellectuelle, elle n'a pas senti le besoin de passer par le creuset de combats inévitables pour bien d'autres. Elle n'a pas la dureté de Marilyn French, ni la sensibilité écorchée de Marie Cardinal, mais elle est très consciente de la véritable révolution accomplie par les femmes, des femmes comme elle...

Révolution pacifique

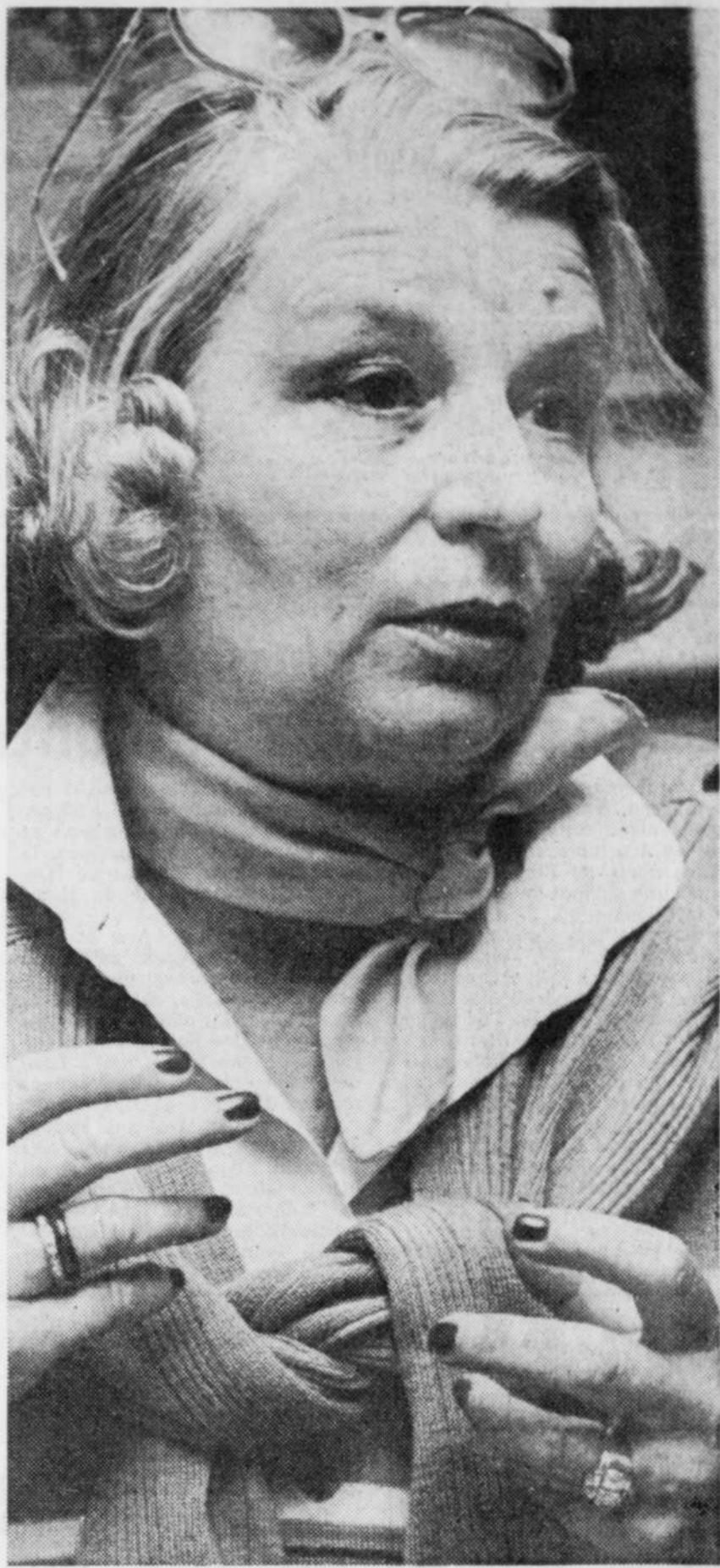
"Il est étonnant de constater qu'une révolution sociale aussi profonde s'accomplisse aussi pacifiquement, déclare Flora Groult. C'est que, voyez-vous, les femmes forment une race merveilleuse. Elles ont le sens de l'harmonie."

C'est justement ce sens de l'harmonie que l'on retrouve dans les romans de Flora Groult. Ses héroïnes sont toujours des femmes qui parviennent à s'affirmer sans détruire personne. C'est le cas de Lison, personnage central de la trilogie: "Un seul ennui, les jours raccourcissent", "Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre", et maintenant, "Une vie n'est pas assez".

En effet, une seule existence d'épouse de son diplomate de mari et de mère de ses enfants ne suffit pas à Lison, qui est le porte-parole de l'auteur. Sans cris ni acrimonie, elle prend la liberté d'avoir des vies parallèles: en plus d'être épouse et mère, elle sera amante, artiste, et bien d'autres personnes.

La sorcière de l'homme

"Depuis les croisades que l'homme joue au cavalier seul, qu'il a le droit de mener une double et une triple vie. Il est temps que la femme ait aussi ce droit bien naturel. Il faut que la



Le Soleil, Yvon Mongrain

femme cesse d'être l'ombre, la sorcière de l'homme", déclare Flora Groult, qui affirme son droit à l'aventure.

Paradoxe apparent, Flora Groult donne plutôt l'impression d'être une femme rangée, réservée. Elle fait attention

aux propos qu'elle tient au journaliste, à l'image qu'elle présente au photographe. Elle ne semble pas avoir fait "toutes les guerres de la vie", comme dit la chanson.

Sa carrière littéraire, elle l'a d'ailleurs entamée sans heurt, avec sa soeur Benoîte.

C'était tout naturel, cela allait de soi. Les deux inséparables ne se séparaient pas, au seuil de la littérature. Elles ont pu ainsi affronter à deux ce féroce monde des lettres, en écrivant successivement: "Journal à quatre mains", "Le féminin pluriel" et "Il était deux fois".

Secrets violés

"Cela a commencé drôlement. Chacune volait le journal de l'autre, violait ses secrets", confie Flora Groult. C'était la transition rêvée entre l'écrit personnel et la vraie littérature.

"Il y a quelques années, nous avons décidé en même temps de suivre des voies différentes. Nous avons trouvé aussi agréable de nous séparer que d'avoir partagé jusque-là nos destins littéraires."

Flora Groult se souvient encore de la sorte d'euphorie qu'elle ressentit à la publication de son tout premier livre avec Benoîte "Journal à quatre mains". Elle évoque avec quelque attendrissement "la béatitude un peu sottée" qui l'avait possédée à cette époque.

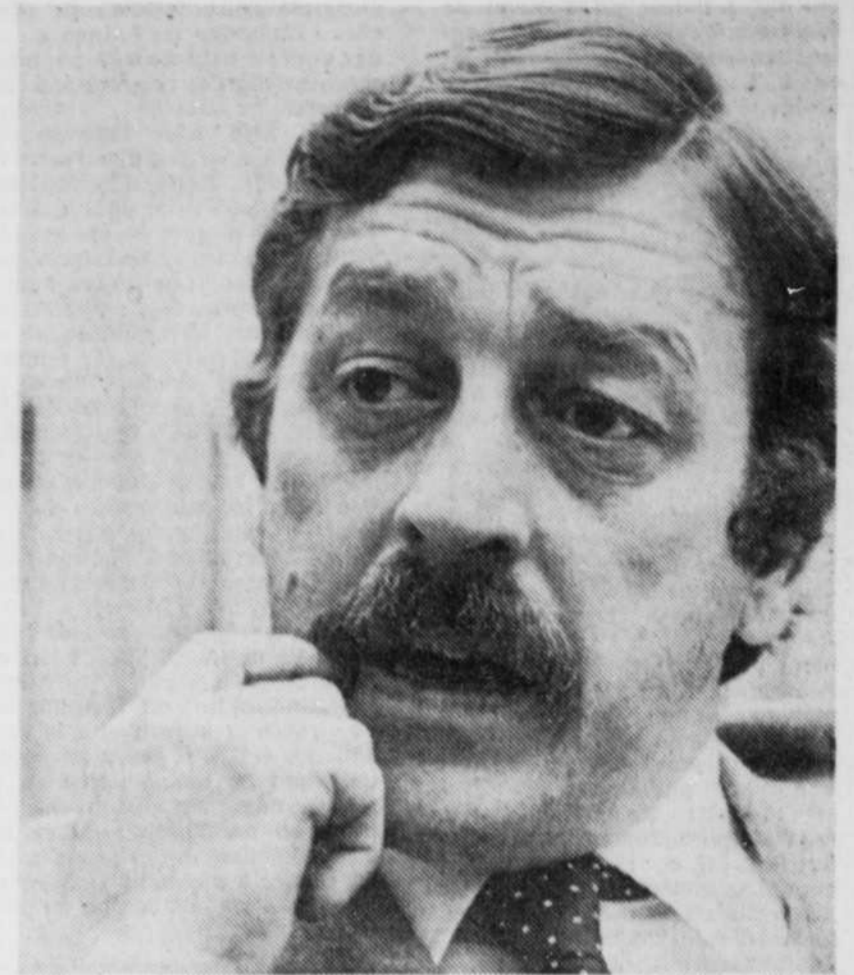
C'est comme ça pour tous les écrivains, dit-elle. On écrit pour soi, alors le seul fait d'être publié est extraordinaire. Ensuite, on se rend compte que les autres fourrent leur nez dans vos écrits. Ils les commentent, ils les critiquent. C'est juste s'ils ne vous demandent pas des comptes...

Mauvais quart d'heure

"Alors, quand on publie son deuxième livre, on passe un mauvais quart d'heure. On a peur des réactions. On est devenu un personnage public. Mais ce n'est pas cela qui ait jamais empêché un écrivain de publier. Au contraire..."

Oui, au contraire, car la "pérennité" d'une oeuvre, ça existe aussi quand on est femme. Là-dessus, Flora Groult rappelle un peu tristement que les femmes n'ont pas toujours eu le droit de créer autrement qu'avec leur ventre.

"Dans l'Italie de la Renaissance, de grands peintres comme Fra Angelico se faisaient souvent aider par un frère ou une soeur. Le frère avait le droit de signer avec le maître, mais jamais la soeur..."



Le Soleil, Jean Vallières

Le nouveau patron du MAC, c'est lui!

page 3



Le Soleil, Jacques Deschênes

Trente années de chansons derrière Catherine Sauvage

page 6

LES CINEMAS ODEON

Quand Judy Benjamin s'est engagée, l'Armée a éclaté... de Rire!

UN FILM QUI VOUS FERA ROUGIR DE RIRE!

GOLDIE HAWN

LA BIDASSE
version française de "PRIVATE BENJAMIN"

HORAIRE:
LES SEIGNEURS: 15h10, 19h25
LA BIDASSE: 13h05, 17h15, 21h25

LE DAUPHIN

LES SEIGNEURS

La fantastique épopée des Chevaliers de la Table Ronde et de Merlin l'Enchanteur revit!

4^e SEM.

14 ANS

Une Épée forgée par un Dieu, ferment de l'Avenir, force vive d'un Roi.

UN FILM DE JOHN BOORMAN
EXCALIBUR
en Version Française

HORAIRE:
13h15, 15h50, 18h30, 21h

FRONTENAC I

Burt Reynolds
Roger Moore
Farrah Fawcett
Dom DeLuise
Dean Martin
Sammy Davis, Jr.

EMBARQUEZ AVEC EUX...

ET VIVEZ LA PLUS HILARANTE RANDONNÉE DE VOTRE VIE!

HORAIRE:
LA DUCHESSE ET LE TRUAND: 12h35, 16h10, 19h50
CANNON BALL: 14h30, 18h05, 21h35

FRONTENAC II



PLUS!
(THE CANNONBALL RUN)
LA DUCHESSE ET LE TRUAND

DU PONT & BOUL CHAREST
INF. 529-9745

STATIONNEMENT
INTERIEUR

PARC-AUTO
PAQUET & LALIBERTÉ

Un festival à l'image de la Suisse: Montreux-Vevey

par Marc Samson

N.B. * Invité en Suisse comme membre du jury du Prix mondial du disque de Montreux, notre chroniqueur Marc Samson a pu suivre les activités du Festival de Montreux-Vevey, dont il nous entretient cette semaine. Samedi prochain, il nous parlera du Prix du disque.

Salzbourg, Bayreuth, Aix-en-Provence, Edimbourg, Glyndebourne sont les noms qui viennent principalement à l'esprit lorsque l'on pense festivals de musique européens.

Il existe pourtant en Suisse une autre manifestation du genre, moins flamboyante et plus modeste certes, quoique pas forcément moins riche d'idées, qui en est à sa 36e année d'existence: le Festival Montreux-Vevey.

A l'exemple d'Aix et Salzbourg, les deux petites villes réunies de Montreux et Vevey jouissent d'un cadre idyllique, sur les rives du lac Léman (aussi connu sous le nom de lac de Genève mais qu'il faut appeler Léman à Montreux... et Genève à Genève); élément non négligeable pour un tel événement. Entre les concerts, les mélomanes aiment bien se voir entourés de splendeurs de la nature et de la chose artistique, dans une atmosphère détendue.

Nicole et René Klopfenstein assurent présentement la direction du Festival de Montreux-Vevey, auquel se greffent le Concours de piano Clara Haskil et le Prix mondial du disque de Montreux.

Mme Hirsch-Klopfenstein — qui fut pendant plusieurs années critique musical à France Soir ("au temps où ce journal avait une réputation de respectabilité", précise-t-elle) et plus tard responsable des pages artistiques à l'Express — rappelle, au cours d'une interview qu'elle m'accordait lors de mon récent passage à Montreux, les origines de ce festival.

Celui-ci a été créé en 1946, donc au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, après le marasme économique provoqué par ce conflit dont la Suisse s'était pourtant tenue éloignée.

Débuts discrets

A l'origine, le festival avait pour but de prolonger la saison touristique estivale en proposant, au cours du mois de septembre, trois ou quatre concerts de l'Orchestre de la Suisse romande, "basés" tout près à Genève. Les grands chefs d'orchestre Furtwängler et

Krips qui habitaient la région prêtèrent alors leurs concours à ces auditions.

Petit à petit, le nombre des activités augmenta, tout en conservant la formule du concert orchestral. Deux formations, l'Orchestre national de France et un orchestre allemand, se partageaient alors deux groupes de six concerts.

En 1968, avec l'arrivée des Klopfenstein — chef d'orchestre de son métier, René Klopfenstein avait accédé à la direction artistique des disques Philips mais se sentant trop éloigné de la "pratique" de la musique, il quitta ces hautes fonctions, surtout administratives, pour accepter la responsabilité du Festival de Montreux, et renouer parallèlement avec la direction d'orchestre —; avec l'arrivée des Klopfenstein donc la manifestation connut une nouvelle orientation.

La musique de chambre devint l'un des principaux atouts du festival, en même temps que celui-ci étendait son champ d'action avec la présentation de concerts au château de Chillon, à Martigny, à Blonay, à Saint-Maurice, petites villes plus ou moins rapprochées de Montreux.

Aujourd'hui, la formule est bien rodée et le festival a le vent dans les voiles. Il attire un public qui vient en bonne partie de la région immédiate (dont la population ne dépasse guère les 60,000 habitants), des grandes villes suisses à proximité (Lausanne, Genève, Berne) et, de plus en plus, de l'étranger.

Les goûts du public

"Le nombre des auditeurs augmente partout, commente Mme Hirsch. Ces nouveaux convertis à la musique achètent des disques et se familiarisent ainsi avec les oeuvres. Peu d'entre eux possèdent toutefois une culture musicale de base, une culture profonde."

Aussi, les responsables du Festival de Montreux-Vevey ne doivent-ils pas sous-estimer les préférences de ce public élargi... qui adore Beethoven ("ce que l'on peut dans certains milieux nous reprocher nos concerts 'tout Beethoven', qui se vendent et affichent complet deux mois à l'avance") et apprécie peu la musique contemporaine.

Nicole Hirsch qui, au temps où elle faisait carrière de critique, avait été un défenseur acharné de la musique d'avant-garde, en est venue à l'évidence — artistique et économique — qu'il existe peu

d'intérêt à "programmer" des oeuvres actuelles pour les voir jouées devant des salles vides.

Ce qui n'a pas empêché le festival de passer plusieurs commandes à des compositeurs, suisses de préférence. "Reste qu'il faut nous montrer prudent dans le choix des programmes. Tout en tenant compte des variantes de goût des amateurs; actuellement Debussy et Ravel sont à la baisse, de même que Stravinsky, tandis que Bartok connaît une hausse de popularité. Dans un passé pas si lointain, Milhaud et Honegger nous procuraient de bonnes salles, plus maintenant."

"Nous n'avons pas de garantie de déficit, contrairement à d'autres festivals. Une réputation de tradition s'attache à Montreux-Vevey, ce qui ne nous fait pas honte."

S'il se montre peu intéressé à la musique qui s'écrit de nos jours, le public de ce festival manifeste par contre énormément d'intérêt pour les jeunes talents.

Budget plutôt modeste

Le budget total du Festival de Montreux-Vevey se chiffre aux alentours d'un million de francs suisses (environ \$600,000). La moitié provient des recettes aux guichets, de la vente du programme et des accords avec les radios qui achètent certains de ses concerts; le reste se voit couvert par des subventions des deux villes et des municipalités environnantes, par les dons de compagnies, de banques et des amis du festival.

Bien entendu, ses organisateurs ont à faire face à la hausse vertigineuse du cachet des artistes (ce qui les privera l'an prochain de la visite de l'Orchestre de Philadelphie) et, pour parer à cette situation, ils s'associent à d'autres festivals (Ascona, Besançon, Stresa, des Flandres) pour réduire les frais inhérents à la présence de grands solistes, ensembles de musiques de chambre et orchestres.

Nicole Hirsch-Klopfenstein ne se montre pas moins très optimiste quant à l'avenir de Montreux-Vevey. Comment pourrait-elle ne pas l'être? Au cours des cinq dernières années, ses auditeurs ont doublé.

Et comme ce festival maintient le prix des places de ses concerts à un niveau très raisonnable, qu'il fait la "promotion" de jeunes artistes de talent, et que le public répond bien à son appel, cette manifestation musicale conserve une allure de santé qui assure sa destinée pour un bon moment.



Le célèbre château de Chillon, le monument le plus visité de Suisse, situé à Montreux sur les bords du lac Léman

Le programme du Festival Des grands noms et de jeunes artistes qui montent

Le programme du 36e Festival de musique de Montreux-Vevey, lequel s'étend cette année, du 26 août au 4 octobre, misait sur les grands noms de Brendel (qui a donné une sublime interprétation de la "Sonate op. 27 no 1" de Beethoven, auprès d'un assez terne "Fantasistucke" de Schumann), de Rostropovitch (inégal dans trois "Suites pour violoncelle seul" de Bach, avec des moments de grâce et d'autres difficilement acceptables), de Jessye Norman (dans une forme éblouissante et dont la prestation des "Trois mélodies hébraïques" de Ravel risque de demeurer inégalée), de Heinz Holliger (toujours égal à lui-même et à sa réputation de plus grand hautboïste actuel).

Il y avait aussi Richter mais la Philharmonique de Budapest a dû

venir sans lui (le pianiste soviétique était retenu en URSS par la maladie, a-t-on annoncé...) et l'on attendait avec impatience la Philharmonique tchèque et l'Orchestre symphonique de Hambourg.

Le Trio Beaux-Arts et Alexandre Lagoya, deux "piliers" du festival s'y retrouvaient de nouveau cette année, tandis que le public acceptait assez mal le remplacement des Solisti Veneti (en raison de l'hospitalisation à Londres de leur chef Claudio Scimone) par les Festival Strings de Lucerne.

Le pianiste français Michel Dalbert, déjà lauréat du Concours Clara Haskil revenait en "triumphateur" (à titre de soliste de la Philharmonique tchèque); la trompettiste américaine Carole-Dawn Reinhart suscitait la curiosité avec ses débuts à Montreux;

alors que la harpiste Lily Laskine célébrait ses 85 ans avec un récital au château de Chillon; et bien d'autres artistes encore (Karl Richter, organiste, Quartetto di Roma, Trio Haydn, les Orchestres de chambre de Prague, Franz Liszt, Provence-Côte-d'Azur).

Comme il peut paraître difficile aux visiteurs de faire un choix parmi autant d'événements, le Festival de Montreux-Vevey a mis sur pied, voilà trois ans, une "semaine de gala" où, à un prix forfaitaire, les mélomanes peuvent associer les concerts (cette année Brendel, Rostropovitch, Orchestre de Budapest, finales du Concours Clara Haskil) à des visites historiques dans la région.

Et bien entendu, avec le cadre admirable et unique du lac Léman, entouré des Alpes aux sommets enneigés, à titre de complément.

beaubec présente **MARIE DE L'INCARNATION**

- Cette étrangeté est à voir...
Le Figaro

- Un homme prend le voile...
France Soir

avec Marcel Bozonnet
mise en scène Jean-Louis Jacobin

Au théâtre du VIEUX QUÉBEC
A compter du 23 septembre — 20h.
30, St-Stanislas. Réservations: 692-4212

Guy Latraverse — Kébec Spec présente

Yvon Deschamps

CE SOIR

C'est tout seul qu'on est l'plus nombreux
Du 18 au 28 sept. 20h30 — 8\$ à 15\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billets sont perçus par le GTO à tous les guichets.

Kébec Spec présente

MAINTENANT à Québec...

une pièce de **JOHN FORD NOONAN**
"A LOVELY WHITE CHILD ASKING WHO SHE FEELS"

"BEAUX BÉBÉS"
de banlieue,
voisines de cuisine

avec **FRANCE CASTEL et LOUISE LATRAVERSE**

Traduction : LOUISE ROY et MICHEL CHEVRIER
Décors : MARIO BOUCHARD
Costumes : SUZANNE HAREL
Producteur délégué : Les Productions Jean Claude Lesperance

8 au 11 octobre Heures: semaine: 20h30
15 au 18 octobre samedi: 19h30 - 22h00
dimanche: 20h30

42 rue St-Stanislas
tél: 692-2135

Postes de vente:
Librairie Garneau
de la rue Buade,
Place Laurier et Galeries de la
Capitale

133e
CONCERT COUPERIN
DU MUSÉE DU QUÉBEC

mercredi
23 septembre 1981
à 20h00
au Musée du Québec

DISCO-CLUB 3060

VENDREDI et SAMEDI SOIR
DANSE
"MUSIQUE POPULAIRE"
avec le **"TRIO VISA"**

DIMANCHE APRES-MIDI
et soir
avec **"MUSIQUE CANADIENNE"**
avec **"Clermont Maltais"**
et ses 4 musiciens

550, de la Couronne
Tél. 524-2040

Annoncez votre nomination dans **LE SOLEIL**

vous serez connu du jour au lendemain

647-3270

Strip
à compter du 30 septembre

C'est quoi l'université populaire?

THÉÂTRE DE LA BORDÉE
1091 1/2 rue St-Jean
10 ou 19 sept

DERNIÈRE

Le Théâtre A L'OUVRAGE
présente **DES QUARTIERS OÙ NOUS POURRONS RESTER** Rés. 694-9631
Du mardi au samedi à 20h30

Théâtre Petit Champlain
88, Petit Champlain

Rés.: 692-3094

CE SOIR, DEMAIN
et jusqu'au 27 sept. à 20h30

CATHERINE SAUVAGE
En 1re partie
Maurice BOUCHARD

ACTIVITES FAMILIALES

Le dimanche 27 septembre, 14h

"La poudre d'escampette"
par le Théâtre des Confettis

\$2.00

AUDITORIUM

Centre François-Charron, 525, boul. Hamel
(face à Place Fleur de Lys) Inf.: 529-9141, ext. 271

...et tous les dimanches, du 27 sept. au 20 déc. à 14h

• Théâtre • Musique • Danse

Abonnement:

- valide pour 3 personnes
- quatre activités familiales
- \$15.00
- disponible au guichet le dimanche

Pour le ministre Richard, la culture est l'affaire du peuple

par Martine R.-Corrivault

En trois mois, tout en apprenant ses leçons de ministre des Affaires culturelles, Clément Richard a pu commencer à se familiariser avec certains des dossiers chauds de son nouveau milieu de travail.

Le contentieux des Conseils de la culture exigeait dès l'arrivée du nouveau ministre, qu'il s'intéresse à la régionalisation. Le Festival des films du monde et ses contestataires attireraient l'attention sur les problèmes du cinéma québécois. L'industrie du livre, les nouveaux règlements, les problèmes de l'ACDL (Agence canadienne de diffusion du livre) et ses relations avec la SODIC (Société de développement des industries culturelles) l'amenaient à se faire une opinion sur les questions posées dans ce secteur.

Tout l'été, chaque fois qu'il l'a pu, il a accepté les invitations pour connaître un peu ses nouveaux administrés: concerts populaires, festivals, théâtres d'été... Clément Richard cherchait, comme il croit du devoir d'un ministre de le faire, à prendre le pouls de la population.

Et tout l'été il a aussi constaté qu'il est bien difficile, dans ce ministère, d'avoir un agenda et de s'en tenir à ses prévisions. Comme ses prédécesseurs, il apprend que même pour l'homme politique résolu à tenir un rôle d'animateur, les interventions de sauvetage s'imposent parfois cruellement dans ce milieu, ce qui ne contribue pas à dissiper l'image de père nourricier qu'on du ministère de la Culture trop de citoyens.

Encore à l'écoute de ses fonctionnaires qui ont sur lui l'avantage d'une plus longue fréquentation du milieu et des dossiers, le nouveau ministre des Affaires culturelles doit quand même prendre des décisions, trancher certaines questions mais surtout essayer de se définir une approche de la question culturelle.

Clément Richard perçoit son rôle comme celui d'un animateur qui tentera de faire comprendre à la société québécoise à travers les organismes, les institutions, les entreprises de toutes sortes dans tous les milieux, que la culture n'est pas l'affaire du seul gouvernement mais plutôt le fait des individus, de la collectivité, des compagnies privées, des banques, de l'industrie. "C'est à chacun de protéger et de

défendre les valeurs auxquelles il croit."

Un ministre inattendu

Même les militants de son comté ne voyaient pas le député de Montmorency, Clément Richard, en ministre des Affaires culturelles. On le percevait plutôt dans un service à vocation nettement économique. Mais lui, affirme être à la Culture par choix. Et il sait aussi que là où il se trouve, des choix importants s'imposent pour la société québécoise.

"C'est bien beau protéger le patrimoine, mais il faut une vie culturelle par-dessus ça."

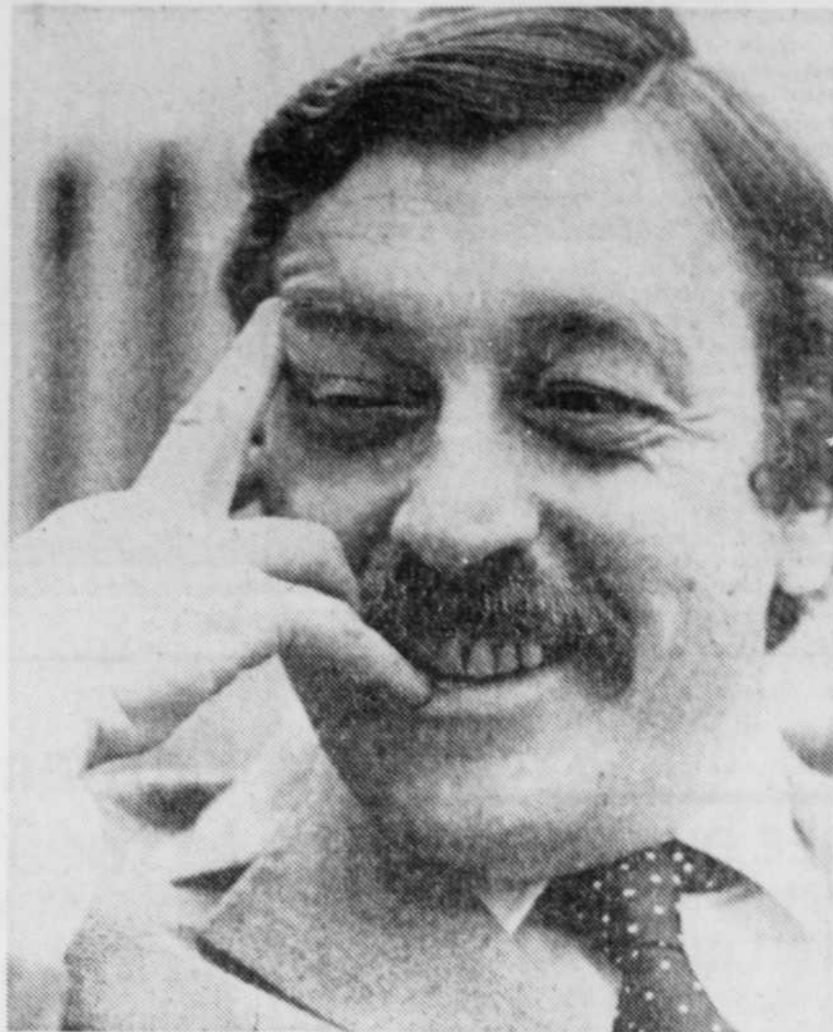
A l'heure où plusieurs attendent des Affaires culturelles qu'elles prennent en charge tous les monuments à protéger du patrimoine, le nouveau ministre lui, étudie la manière de se "déléster" de son parc immobilier patrimonial. Il veut rendre à la population la responsabilité de s'occuper des valeurs auxquelles elle tient.

Il compte sur la population pour l'aider à faire des choix. "Le premier rôle du ministre, en est un d'animation. Je n'ai pas d'argent; je dois donc faire du développement par l'animation. Intéresser à notre culture l'entreprise privée, l'amener à y investir; inciter les médias d'information à en parler, à remplir leur mission auprès des individus..."

S'il est vrai qu'avec son petit \$100 millions, le ministère des Affaires culturelles éprouve de sérieux problèmes à satisfaire tous les besoins, il aurait probablement autant de difficultés avec plus d'argent.

"C'est de moyens, d'outils qu'on a besoin... Les Québécois ont une relation assez spéciale avec le MAC. Tout le monde le dénonce, mais Dieu sait que la dénonciation même est le plus éloquent témoignage de sa nécessité. Prenons le Festival des films du monde, par exemple. On nous a reproché de subventionner une manifestation internationale luxueuse et inutile. Pourtant, la contribution du gouvernement québécois était minime (\$75,000 du MAC, \$20,000 des Affaires intergouvernementales et un autre \$3,000 pour une réception) quand on songe à ce que cela a rapporté comme retombées économiques. Ottawa avait une subvention beaucoup plus importante et personne ne s'en est formalisé."

"Non, il s'agissait pour ceux qui ont contesté le Festival de protester contre l'absence du cinéma québécois dans la manifestation. Il paraît que les délais étaient trop courts cette année pour y voir,



Le Soleil, Jean Vallières

Clément Richard: "A chacun de protéger ce à quoi il tient..."

fait-il pour cela sacrifier ce festival qui nous range parmi les grands pays producteurs, nous qui produisons peu comparativement? Il faut plutôt trouver une manière d'investir cette activité, et c'est dès le lendemain du festival de cette année qu'il faut commencer à y voir, pas à la veille de celui de l'an prochain. Il faut utiliser cette tribune internationale pour servir notre cinéma."

Pour Clément Richard l'exemple du festival illustre une dynamique d'animation plus qu'un souci pour un dossier ou un secteur en particulier.

Le langage nationaleux

Qu'il s'agisse du discours régionaliste des conseils de la culture

ou des propos nationalistes des artistes créateurs, Clément Richard redoute "le langage nationaleux" et l'ethnocentrisme. "J'ai peur de ce langage fermé, replié sur soi. Le nationalisme permet de nous identifier, de défendre notre identité et j'en suis. Les nationaleux ne reconnaissent par l'identité de l'autre et font comme s'ils étaient seuls sur la terre."

Aux Conseil de la culture, Clément Richard reproche de ne pas avoir encore réussi à s'entendre sur ce qu'ils peuvent réaliser chez eux. "Les uns se voient comme des appareils de gestion et d'animation alors que les autres ne veulent rien savoir de la gestion. Il faudrait bien qu'ils amorcent ensemble un dialogue là-dessus pour qu'on puisse ensuite s'entendre avec eux."

Misant pour l'instant sur cette organisation, Clément Richard, qui croyait beaucoup à une éventuelle Commission des arts et des lettres, accepte de laisser sa chance au cœur. "Je mets ma réflexion en cause face à une autre structure qu'il faudrait créer. Si les Conseils jouent un rôle dynamique, sont représentatifs et aiment leur milieu, on pourrait miser sur eux. Ça me rappelle un peu ce que nous avons vécu aux Communications avec les comités régionaux de Radio-Québec. Si tout le monde tire sur l'élastique, il risque de casser."

Ça veut dire quoi, régionalisation pour Clément Richard?

"Décider en fonction des besoins d'une région, des besoins exprimés par elle. Comment un fonctionnaire à Québec peut-il régler le problème d'un carreau brisé à la maison Lamontagne à Rimouski? C'est un peu pour ça que je veux me délester d'une partie de notre parc immobilier..."

Créer des fondations

Autre objectif pour le ministre Clément Richard: amener l'en-

treprise privée, les banques, les compagnies pétrolières, les individus aussi et les institutions, à investir dans la culture québécoise. Il parle de l'exemple américain: il n'y a pas de ministère des Affaires culturelles aux Etats-Unis. Les grandes entreprises artistiques vivent des fonds investis par l'entreprise privée et de souscriptions publiques. Et il songe à des formules, la création de fondations, par exemple.

"J'en réussisrais quatre ou cinq pendant mon mandat que nous aurions déjà franchi des étapes..."

Quels sont les intérêts culturels de Clément Richard? Il répond rapidement: "Des préférences successives... Prémisément, je suis sur un "bag" de musique classique instrumentale..." Ça remonte peut-être à ce concert de l'OSM auquel il assistait avec sa famille. Depuis lors, ce sont les enfants qui font jouer le concerto de Tchaikovski...

Mais il avoue presque timidement avoir toujours eu une petite préférence pour le théâtre. "J'ai toujours rêvé en faire, avoué-t-il en craignant que j'en rigole. J'en ai fait un peu dans ma jeunesse; j'aimais beaucoup ça... Le théâtre et l'écriture. Mais le livre, c'est un objet sacré pour moi... Le théâtre? Un instrument privilégié, un bien culturel accessible à toute la population; je l'ai encore constaté en allant dans les théâtres l'été dernier..."

Puis il parle des musées qu'il faudrait bien amener, de ce concert Couperin à l'église Sainte-Famille, à File d'Orléans, où il avait demandé un programme léger "Les quatre saisons" de Vivaldi, et de sa fierté quand son vieux Rodrigue est venu lui dire, après le concert: "C'était beau..."

Des projets, il en a pour l'île qu'il semble voir comme une sorte de centre culturel, mais il en voudrait aussi dans tous les comtés de la province. Et c'est possible, si les gens en ont vraiment envie.

Ne manquez pas la revue de l'université populaire le 19 sept. dans LE SOLEIL

La Société Lyrique d'Aubigny et le Grand Théâtre de Québec présentent

RECITAL D'AIRES D'OPERA

Solistes: COLETTE BOKY
CLAUDE OUELLET-GARON
LEONARD BILODEAU
YVES CANTIN
PIERRE CHARBONNEAU
JOSEPH ROULEAU

Avec la participation du Choeur de la Société Lyrique d'Aubigny et de l'Orchestre symphonique de Québec sous la direction de Guy Bélanger.

Au programme: des oeuvres de GOUNOD, MASSENET, VERDI, DONIZETTI, OFFENBACH, WAGNER, PUCCINI, etc.

Les 22 et 24 octobre à 20h00
\$10 — \$12.50 — \$15
En vente maintenant!

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643 8131
En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le GTQ à tous les guichets.

Mise en scène de JEAN-CLY MOREAU avec les hommages de

3 octobre à 18h30 et 22h.
\$8 - \$12.50 - \$15

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643 8131
En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le GTQ à tous les guichets.

Le Grand Théâtre de Québec présente dans le cadre de sa série Musique de Chambre

le 11 octobre à 20h30

The Huggett Family

Musique de la Renaissance - Ils chantent, dansent et jouent plus de 30 instruments à vent et à cordes

\$9
\$6 étudiants et Age d'Or

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE TEL. 643 8131
En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le GTQ à tous les guichets.

LE TRIDENT
Direction artistique: Guillermo de Andrea

Du 15 septembre au 17 octobre 1981 à 20h30 précises; relâche dimanche et lundi.

Billets réguliers: semaine, 8\$ - vendredi, 9\$ - samedi, 10\$ - étudiants / âge d'or: semaine, 6\$ - vendredi, 7\$ - samedi, 8\$.

Des frais de service de 0,50\$ par billet sont désormais exigés par le Grand Théâtre de Québec.

Mise en scène: Richard O'Hara
Scénographie: Yvan Gaudin
Éclairage: Denis Mailloux assisté de Gérard Saint-Laurent
Adaptation québécoise: Michel Beaulieu
Bande sonore: Jean Cloutier
Entraînement militaire: Capitaine Claude Loiseau, MMM, CD du Royal 22e Régiment

Distribution: Denis Bernard, Normand Bissonnette, Yves Bourque, Jean-Jacqui Boutet, Pierre Brisset des Nos, Frank Fontaine, Jean-François Gaudet, Réjean Gauvin, Jacques Girard, Normans Guay, Gaston Hubert, Yves Jacques, Jacques Leblanc, Jean-Marie Lemieux, Serge Thibaudeau.

DES FRITES, DES FRITES, DES FRITES...
de Arnold Wesker

"Déjà plus de 10,500 abonnés"

"Le Trident nous propose ce spectacle d'envergure, qui réunit une batterie de quinze comédiens... Ils nous offrent une démonstration à nous en couper le souffle. Le meilleur en scène, Richard O'Hara, a réussi un autre coup de maître."
Pierre-O. Nadeau
Journal de Québec

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643 8131
En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le GTQ à tous les guichets.

Le Grand Théâtre de Québec présente le 14 octobre à 20h30

YVES CANTIN

ténor
au piano d'accompagnement: Marie-Cécile Nadeau

au programme: Respighi — Stradella — Verdi — Puccini — Hahn — Duparc

\$7 — \$8 — \$10

Billets en vente aux guichets du Grand Théâtre et dans les Supermarchés Provigo de Ste-Foy (St-Louis de France), Neuchâtel, Villeneuve, Lévis, Limoilou.

Billets en vente dès maintenant

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643 8131
Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque supermarché Provigo et aux guichets du Grand Théâtre.

Luc Phaneuf et le Grand Théâtre de Québec présentent

"MOI TARZAN, TOI JANE"

de JANETTE BERTRAND

avec LOUISE TURCOT RAYMOND LEGAULT

mise en scène: JANINE SUTTO

11 septembre à 20h30
\$7 - \$8 - \$9 - \$10

SUPPLÉMENTAIRE le 5 OCTOBRE à 20h30 avec les hommages de

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643-8131
En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le GTQ à tous les guichets.

Les Productions Rejean Lefrançois Inc. et le Grand Théâtre de Québec présentent pour la 3e fois au Québec après 18 ans de succès à Paris

BOEING BOEING

Comédie de Marc Camoletti
Adaptation québécoise de Raymond Turcotte

Mise en scène: Claude Colbert
Décor et éclairages: Claude Fortin

Avec: ROSE OUELLETTE
La Poune

Robert Lavoie Francine Morand
Isabelle Lajeunesse Isabelle Martin

15 octobre 1981 à 20h30
\$8.50 - \$9.50 - \$10.50

"Boeing Boeing, la meilleure pièce de l'été"
Marc Chatelle, Echos-Vedettes
"Boeing Boeing atteint son but, divertir et faire rire"
Louise Blanchard, Journal de Montréal

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643 8131
En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le GTQ à tous les guichets.

Deux créations et un Dario Fo pour le Théâtre du Vieux Québec

par
Martine R.-Corrivault

C'était jeudi midi le tour du Théâtre du Vieux Québec de lancer sa saison et sa campagne d'abonnement aux trois productions cette année prévue par la maison.

Diffusé par un pastiche de journal de même format et de même style que notre concurrent du matin, le contenu de cette saison consiste en deux créations d'auteurs québécois et une recreation d'un texte de Dario Fo pas encore joué ici à Québec, si ma mémoire est bonne.

La première création est "Heavy Duty", un premier essai d'auteur du comédien Pierre Brisset des Nos qui a confié à Claude Binet la responsabilité de diriger l'entraînement des trois interprètes, Louis-Georges Girard, Léa-Marie

Cantin et Jacques Robitaille. Le spectacle sera présenté du 21 octobre au 22 novembre tous les soirs sauf les lundi et mardi.

L'autre, qui prendra l'affiche du 11 janvier au 12 février, est une création collective à suspense intitulée "Casino" et réalisée à partir d'une idée de Pierre Powers (qui semble se spécialiser dans le genre), avec Yves Jacques, Ginette Guay, Marie-Christine Perreault, Reynald Robinson et l'auteur, avec des musiques de Jean-Fernand Girard.

Le Dario Fo nous ramène enfin Matieu Gaumont que l'on avait appris à connaître avec le Café Rimbaud où il a dirigé quelques productions avant d'effectuer un stage en Europe il y a deux ans. Matieu nous proposera le célèbre "Mistero Buffo" adapté par Michel Tremblay et interprété par Diane Jules, Manon Vallée, Denis Bernard, René Massicotte et Dominic

La Vallée dans une scénographie de Denis Denoncourt. La production prendra l'affiche du 24 février au 28 mars.

Trois catégories d'abonnements sont offertes par le TVQ pour ses trois productions maisons et la série "abonnement super" résultant d'une collaboration de Schenley et de la Coop laitière du Sud, serviront vin et fromages en même temps que les spectacles.

Les activités débutent cependant la semaine prochaine, au TVQ, avec l'arrivée de "Marie de l'Incarnation" un collage d'extraits de lettres de la fondatrice des Ursulines de Québec, qui prendra l'affiche le 22 septembre pour trois semaines.

En novembre Bertrand Gosselin viendra présenter son tour de chant au TVQ et en décembre, ce sera le tour de Francis Cabrel.



Ceux du côté du Théâtre du Vieux Québec cette saison-ci...

Le Gilboquet
Café Restaurant
40, côte du Palais, Québec
Tél.: 694-0212

JAZZ VOCAL
Dominique Fortin
Edith Shewes-lox
QUARTET
24 au 27 sept.
Spectacle à 23h.
Entrée libre

RENEE MARTEL
Dimanche 4 octobre
2 spectacles complets
14h et 20h
\$5 chaque spectacle

Billets avec réservation de table en vente au 33-45, mail St-Roch et à la Jonction Sillery, 310, St-Cyrille O.

La Fayette
585, BOUL. CHAREST EST - 522-2053
Tous les vendredis et samedi soirs, danse avec le groupe BEMOL +

AU MUSÉE DU QUÉBEC
Les natures mortes
dans l'art québécois

Oeuvres de Plamondon, Légaré, Suzor Coté, Ozias Leduc, Pellan, Madeleine Laliberté, etc.

Nature morte aux fruits, Henri Beau

133^e représentation des Concerts Couperin au Musée, le mercredi 23 octobre à 20 h 30

À la galerie du Musée, l'Anse-aux-Barques, le dimanche 20 septembre à 11 h rencontre avec Èlène Gamache, artiste licierie. Café, croissants et musique d'André Villeneuve.

Ministère des Affaires culturelles
Musée du Québec
Pour renseignements: 643-2150

Et maintenant, il y aura le théâtre d'automne...

SAINT-JEAN-DE-MATHA (PC) — On a compté pas moins de 108 théâtre à travers le

Québec, cet été. Pendant que bon nombre d'entre eux fermaient prématurément leur saison ou se plaignaient amèrement de l'abandon du public, un instituteur de Saint-Jean-de-Matha se félicitait du taux d'occupation de sa salle toute neuve et préparait une première saison d'automne, qui débutera samedi.

Après des aménagements auxquels il a consacré toutes ses économies — il lui en a coûté \$10.000 "rien que pour déplacer un pan de montagne", M. Dallaire a ouvert un camping, une piste et un chalet de ski de fond, une cabane à sucre et, il y a trois ans, un "cabaret-théâtre".

sième saison, le cabaret-théâtre Belle-Montagne présentait, quatre soirs par semaine, "La Babysitter" de René de Obaldia, dans une mise en scène de Monique Le-page.

La saison d'été a si bien marché que l'instituteur-producteur a décidé de prendre un risque de plus: une saison automnale de théâtre, les samedi soirs.

Il y a dix ans, André Dallaire quittait sa Beauce natale pour enseigner à Joliette, en même temps qu'il achetait une terre dans le rang Belle-Montagne de Saint-Jean-de-Matha (dans le comté de Berthier, à quelque 100 km au nord de Montréal).

Cet été, pour sa troi-

L'inauguration de cette saison coïncidera, le samedi 19 septembre, avec le vernissage d'une collection d'art naïf haïtien, au profit de l'Association québécoise pour l'avancement des Nations-Unies.

LE CERCLE ELECTRIQUE
27, Côte du Palais

Ce soir et dimanche l'orchestre "OZ" vous réserve des heures d'enchantement!

COMMENÇANT LUNDI 11 TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE L'ORCHESTRE "WAR HEAD" de Toronto
692-3850

C'est où l'université populaire?

1 spectacle GRATUIT en vous abonnant maintenant

LES GRANDS EXPLORATEURS

LA GROUPE LA LAURENTIENNE présente DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

LE NÉPAL	16, 17, 18 oct.
AFRIQUE Sauvage	13, 14, 15 nov.
THAÏLANDE	22, 23, 24 jan.
AVENTURES sur Le COLORADO	26, 27, 28 fév.
LE DIEU JAPON	19, 20, 21 mars
LE PÉROU	16, 17, 18 avril

PAS D'ATTENTE AU GUICHET
VOTRE SIÈGE RÉSERVÉ TOUTE L'ANNÉE

BON DE COMMANDE • LES GRANDS EXPLORATEURS • SAISON 81 / 82
Bureau des abonnements: 350 est, boul. St-Cyrille, Québec G1R 2B4 Tél.: 643-6976

REPRÉSENTATION CHOISIE:	Jour	Prix billet individuel	Au lieu de payer pour 6 spectacles	Abonnez-vous au PRIX SPECIAL	Abonnements • étudiants • âge d'or (60 ans) • groupes (25)
<input type="checkbox"/> Vendredi, à 20h30				\$27.50	—
<input type="checkbox"/> Samedi, à 20h30				27.50	—
<input type="checkbox"/> Dimanche après-midi, à 13h30	Vendredi	\$5.50	\$33.00	27.50	\$22.00
<input type="checkbox"/> Dimanche soir, à 20h30	Samedi	5.50	33.00	27.50	—
	Dimanche après-midi	5.50	33.00	27.50	—
	Dimanche soir	5.50	33.00	22.00	—

Envoyez-moi _____ abonnement(s)
 Abonnement régulier
 Abonnement étudiant, âge d'or, groupe
 Ci-inclus mon chèque à l'ordre de "LES GRANDS EXPLORATEURS" au montant de \$ _____
 Veuillez faire porter la somme de \$ _____ à mon compte
 Master Charge No. _____ Charges / Visa No. _____
 Date d'expiration de la carte _____ Signature _____

CROISIÈRE A BORD DU LOUIS-JOLLIET

Aujourd'hui SOIRÉE BAVAROISE
20h à 23h
\$10 par personne

Samedi 26 septembre SOIRÉE DE FERMETURE
Dégustation d'huîtres 18h à 20h
Danse avec Roland Martel et ses 13 musiciens 20h à 23h
\$15 par personne

SOYEZ DU VOYAGE
Venez admirer le bout de l'île d'Orléans, la chute Montmorency, les ponts, l'Anse de Cap-Rouge et le cap Diamant.

DEPARTS: 14h et 20h
BILLETS: en vente au quai Chouinard (voisin du quai de la traverse) et au kiosque de la terrasse.
Renseignements: (418) 692-1159
Venez chercher vos billets: Quai d'embarquement face à Place Royale.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-6976

NE MANQUEZ PAS
La Revue de l'Université Populaire
AUJOURD'HUI DANS LE SOLEIL

Bob Dylan, la plume à l'âme et à l'homme

par Gabriel Côté

(collaboration spéciale)

Minuit et quart. "Dylan, Dylan, que deviens-tu? C'est la septième fois que tu tournes et tu ne t'es pas encore tu! Et moi, émois et toi, et moi qui croyais te savoir perdu, fourbu, foutu et peu convaincu". La pensée d'un éclair et ses pensées qui éclairent. "Saved" by the bell, sauvé par la cloche qui sonne à toutes volées la libération de l'enveloppe matérielle par la sanctification du regard au ciel.

"Shot of Love", le disque de l'humilité, de la simplicité qui crève les yeux, de la sérénité qui envahit avant que ne se lève le jour. La pochette éclate, percée par ce grand coup d'amour dont a envie Zimmerman dès les premières syllabes: "J'ai besoin, j'ai besoin, j'ai besoin...". Amour, spiritualité et pauvre humanité: Dylan en dit long, l'on dit.

Ecarquillement visuel sur la planète endormie, "égarement" du gospel ("laissez venir à moi les égarés... car ils sauront me chanter") vers Celui qui a promis, et amour de femme qui unit, Dylan le prophète converti converse ainsi, neuf fois plus qu'une, du cœur et du coq à l'âme: "Shot of Love", "Heart of Mine", "Property of Jesus", "Watered-Down Love", "Dead Man, Dead Man". Et en exergue: poignant "Lenny Bruce", ce hors-la-loi estampillé et étiqueté comme chemises et pantalons, mauvais comme le frère que vous n'aurez jamais; bluesant (à la manière de "Money" de Pink Floyd) "Trouble", de notre monde troublé dans l'eau, dans l'air et où qu'on aille sur la planète; et "Every Grain of Sand", apothéosant l'omniprésence de la main du Maître dans chaque feuille qui tremble, dans chaque grain de sable.

Vérités en pleine face, allusions chrétiennes qui peuvent agacer les esprits allergiques, c'est Dylan qui trace son pèlerinage de la huitième décennie par l'éditorial sévère et l'émotion à repaire de la "brebis" dans un pré vert: "Shot of Love", entre ciel et terre... et lumière. (Bob Dylan, "Shot of Love", Columbia TCX 37496, CBS). (1)

Et le bal continue

Mais, cette fois, en allant à la quantité par l'essentiel résumé.

"The Secret Policeman's Ball" (Island IL 9630, WEA): un très bel enregistrement acoustique piqué au vif sur la scène du "Secret Policeman's Ball" de Londres, du 27 au 30 juin 1979, dans le cadre d'un gala d'Amnesty International.

Les vedettes: un Pete Townshend épousoufflant branle-brasant sa guitare sur "Pinball Wizard" et "Drowned", un Tom Robinson cinglant entonnant son pas très joyeux hymne "gai" "Glad To Be Gay" et "So Long Ago", le facétiant Neil Innes "croonnant" "Spontaneous" à son piano supporté par une bigue bande, le réputé guitariste classique John Williams attisant l'esthétique recueilliment magique de "Cavatina" et le léger galopement de "Bach Bourrée", puis se promenant tout au long de l'énergique finale "Won't Get Fooled Again". Trente-trois minutes d'une intense présence scénique. (1½)

ELO, "Time" (Jet FZX 37 371, CBS): un album-concept futurologue de l'Electric Light Orchestra qui logne sur le passé d'aujourd'hui en humanoïde du XXIe siècle. Fin mélodiste et environnementaliste gadgeteur subtil, Jeff Lynne transplume onze pop-rocks postbeatlésiens en autant de "hits": femme ordinateur ("Yours Truly"), ballade lunaire ("Ticket to the Moon"), fleurs en plastique ("The Way Life's Meant to Be"), beep beep ("Here Is The News") ou rock and roll ("Hold on Tight"), le charme flotte dans l'atmosphère. (2)

Mick Fleetwood, "The Visitor" (RCA AFL 1-4080, RCA): devenu africain, le temps d'un court séjour sur le continent noir, le tapeur de Fleetwood Mac (ou de ce qu'il en reste) s'est laissé envahir par une chaleur humaine et climatique qui se profile agréablement entre les sillons. George Harrison et Peter Green sont de la fête de même que des indigènes du Ghana qui tam-tamisent et choralisent ça et là leurs expressions tribales derrière le maigre tambourineur blanc. (2½)

Bram Tchaikovsky, "Funland" (Arista AB 4292, Capitol): un dérivé en tous points pareil à la ferveur des Motors, ce qui est logique dans les circonstances: Tchaikovsky est l'ancien guitariste du groupe et Nick Garvey, l'un de ses deux cerveaux-moteurs, fait sentir sa présence dans le décor de la production. Sans posséder tout l'éclat et la fureur furibonde du style motorien, et sans en être un sous-produit, le matériel défendu par l'homonyme de Piotr Ilitch déborde d'une fraîche vivacité musicale à l'emporte-vent. (2½)

The Ramones, "Pleasant Dreams" (Sire XSR 3571, WEA): comme c'est son habitude, le quatuor new yorkais élucubre ses thèmes adolescents sur une mise en musique primaire, simpliste, bougeante... et sûre. (2½)

The Boomtown Rats, "Rat Tracks" (Vertigo VEP-307, Polygram): le 33 tours court, dit EP (traduction libre: étirement prolongé), de ces rats irlandais propose cinq fragments typiques de la fantaisie boomtownienne, aussi bien de sa folie collective à gannes sursautantes que de sa soupsée prose déblatérante: jungle de la brousse-pois, ballade sur cigarette allumée, guitare "cheap" de film allemand de dernier ordre ou "live" vibromassée. Un "Track 5" fort peu raseur. (2½)

Poco, "Blue And Gray" (MCA-5227, MCA): Rusty Young a survécu depuis 1968 au va-et-vient des chaises musicales à occuper au sein de la formation. "Le cowboy fait le tour de la montagne..." et Poco gratte un country rock tranquille et propre. (3)

Selon la loi de la moyenne

En principe, voici une section que vous devriez passer... sous silence.

Minglewood Band, "Out On A Limb" (RCA KKL 1-0415, RCA): mis à part deux bons blues ("The Drinker" et "Nicholson Blues"), le refrain qui revient est celui d'un country rock parmi tant d'autres. (4)

Gary Numan, "Living Ornaments '79 and '80" (Beggars Banquet 2BEG 7980, WEA): Egare Numan sort de la voix de son oeil triangulé pour plagier John Foxx et se copier lui-même en s'autotrichant au carbone sur ce double "live". Comment appelle-t-on, déjà, un artiste qui chante en se regardant le nombril? On dit que c'est un "ventriloque". (4)

"Heavy Metal" (Full Moon/Asylum DP-90004, WEA): un dessin animé fondu sur une pesanteur métallique sonore généralement à plein volume. Exception faite des Blue Dyster Cult, Cheap Trick, Trust et Donald Fagen, les gros canons (Black Sabbath, Devo, Grand Funk Railroad, Journey, Nazareth, Stevie Nicks et Riggs) tonnent... mais n'étonnent pas. (4)

(1) excellent, (2) très bon, (3) bon, (4) moyen, (5) pauvre



Bob Dylan, lors de sa tournée nord-américaine en 1974.

c'est ou l'université populaire

CABARET DES MARCHANDS
LES VENDREDIS ET SAMEDIS
ORCHESTRE
"Big Bonheur"
Tous les dimanches à 16h
"LES DECOUVERTES"
de MARCEL POLIQUIN
237, St-Joseph est
529-6264

Les Concerts de la Cathédrale
31 Desjardins
Samedi, 26 sept., 20h30
CONCERT pour 2 trompettes et orgues
Hermi Bouchard, trompette
Richard Fiset, trompette
Richard Kriek, organe
VIVALDI - LOERLETT
MANFREDI - PURCELL
Cimetière de l'Assommoir, 48
Pointe de veille
Musique d'Artiste, 1096, St-Jean
Musique Garnier, 1268, Maguire
Procure générale de musique, 600
606 d'Abraham
Une collaboration de
la caisse populaire de Desjardins
(4)

LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC vous offre

L'ABONNE-DANSE

CINQ SPECTACLES POUR LE PRIX DE QUATRE

LA COMPAGNIE JOSÉ LIMÓN
Le vendredi, 23 octobre 1981, à 20h30

L'une des compagnies qui ont le plus marqué la danse contemporaine et qui a formé plusieurs des meilleurs danseurs actuels.

LES GRANDS BALLETS CANADIENS
Le vendredi, 20 novembre 1981, à 20h30

Les Grands Ballets Canadiens sont devenus au fil des ans le symbole vivant de la vitalité et de l'originalité de notre culture.

HORS-SÉRIE - CASSE-NOISETTE
des Grands Ballets Canadiens

16, 17, 18 décembre 1981, à 19h30 — 19 décembre 1981, à 14h30 et 19h30

Le plus beau cadeau qu'on puisse offrir à toute la famille pour le temps des fêtes: la féerie.

DANSEPARTOUT
Le mercredi, 27 janvier 1982, à 20h30

"L'une des compagnies les plus intéressantes au Québec actuellement"

William Littler, The Toronto Star

LE THÉÂTRE-BALLET CANADIEN
Le jeudi, 4 mars 1982, à 20h30

"Le talent de Lawrence Gradus garantit le succès du Théâtre-Ballet Canadien"

Linde Howe-Beck, The Gazette

LE ROYAL WINNIPEG BALLET
Le mardi, 13 avril 1982, à 20h30

"Tout simplement l'une des meilleures troupes au monde actuellement"

The Daily News, New York

PROGRAMME SUJET À CHANGER EN CAS D'IMPOSSIBILITÉ

FAITES LE PREMIER PAS!

Je désire participer à l'Abonne-danse 1981-1982

renouvellement nouvel abonné

Prière d'écrire en lettres mouleées s.v.p.

Nom: _____

Adresse: _____

code postal: _____

Tel. (rés.): _____ (bur.): _____

Voici, de plus, ma commande pour le spectacle de CASSE-NOISETTE du:

16 17 18 19 matinée décembre 1981

soirée

Choix de siège: section _____ rangée _____

NOUVEAU RAPIDE PRATIQUE!

Abonnez-vous par téléphone avec votre

carte de crédit: 643-6976

Les commandes postales doivent être adressées avec une

enveloppe dûment affranchie au:

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Bureau des abonnements

350, boul. Saint-Cyrille est

Québec G1R 2B4 Tél.: 643-6976

Visa Master Charge American Express

No. _____

Date d'expiration _____

Signature _____

Date _____

SECTION	COÛT RÉGULIER	COÛT ABONNEMENT	NOMBRE ABONNEMENT	BILLETTS POUR CASSE-NOISETTE (abonnés seulement)
Parterre	67.50\$	54.00\$	x _____	_____ \$
Corbeille et loge corbeille	67.50\$	54.00\$	x _____	15\$ x _____ = _____ \$
Mezzanine et loge mezzanine	47.50\$	38.00\$	x _____	12\$ x _____ = _____ \$
Balcon et loge balcon	40.00\$	32.00\$	x _____	9\$ x _____ = _____ \$
Pour étudiants et personnes de 65 ans et plus (carte d'identité à l'entrée):				
Parterre	67.50\$	34.00\$	x _____	9\$ x _____ = _____ \$
MONTANT TOTAL CI-JOINT: _____				
(chèque, mandat-poste ou carte de crédit)				

LE THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE INC.
en collaboration avec "Rallye", C.J.R.P. et le Journal de Québec, présente un spectacle des Productions Jean-Marie Lemieux inc.

3 dernières représentations
Même jour, même heure, l'an prochain
de Bernard Slade
avec
LOUISE MARLEAU et FRANÇOIS TASSE

Représentations:
Samedi 19 sept. à 18h30 et 21h30
Dimanche 20 sept. à 19h00 suivie d'un méchoui.

Billets en vente au Bois de Coulonge
Réservations: 681-0088

Fête populaire dimanche, 20 septembre
Tous ceux qui assisteront à cette représentation seront invités à un MICHOU offert par Monsieur Lorenzo Doyon, président. Nous voulons fêter avec notre public notre record d'assistance en 1981.

THEATRE NOIR

Commençant MARDI

GOUVERNEURS DE LA ROSEE

de Jacques ROUMAIN

AU THEATRE DE LA BORDEE
1091½, rue Saint-Jean

du 22 au 26 sept.

adaptation et mise en scène de B. JULES-ROSETTE



Catherine SAUVAGE

Le Soleil, Jacques Deschênes

Catherine Sauvage ou l'amour de la scène

par Jacques Samson

Ça fait 30 ans que Catherine Sauvage fait de la chanson et elle a maintenant l'impression d'en avoir fait le tour. Aujourd'hui, de plus en plus, elle veut revenir à ce qu'elle a toujours voulu être, une comédienne.

"Tu ne dois pas rester trop vieux dans la chanson. Un tour de chant peut devenir très vite insupportable, à partir d'un certain âge. Ça peut être très épuisant." Elle raconte que l'hiver dernier en Pologne, certains jours elle a fait trois spectacles, soit environ 99 chansons et elle est ressortie de cette tournée, épuisée, fatiguée. "Je trouve qu'on doit faire du music-hall quand on est bien physiquement, après ça devient un peu gênant."

Quand elle pense au théâtre, elle sait que dans ce métier, il lui reste un tas de choses à découvrir. "Et au théâtre, on peut vieillir avec les rôles", dit-elle.

La carrière de Catherine Sauvage a démarré très jeune. Elle n'avait que 18 ans. Au théâtre, elle ne pouvait jouer de rôles importants tout de suite, il fallait qu'elle mûrisse.

Elle a vite rencontré Léo Ferré et elle a dit: "Ça correspond à ce que je veux faire tout de suite." Le tout s'est précipité et c'est la chanson qui l'a entraînée.

Mais aujourd'hui, petit à petit,

elle voudrait faire de la comédie, tout en se laissant le loisir de revenir à des récitals occasionnels. "J'ai bien profité des joies de la chanson, et je voudrais maintenant profiter de celles de la comédie. Je suis un peu fatiguée d'être seule. Il y a un côté reposant à travailler avec toute une équipe au théâtre."

En chansons, Catherine Sauvage est le seul maître à bord, elle ne supporte aucune intrusion. Au théâtre, si elle a choisi de jouer avec tel ou tel metteur en scène, elle devient très docile.

Le théâtre

"Quand on fait de la chanson, c'est pour s'exprimer soi. La chanson, c'est mon reflet. Au théâtre, l'intérêt d'un rôle, c'est de composer et c'est plus excitant de jouer un rôle différent de soi."

Et quand elle jouera au théâtre, Catherine Sauvage assure qu'elle aura les mêmes exigences qu'elle a eues envers la chanson. Elle n'a toujours accepté de faire ce qu'elle aimait, que ce qui était beau et son attitude demeurera la même au théâtre.

"J'aime les choses qui sont au paroxysme. Je n'aime pas tellement les choses tièdes." Et cela, on peut le vérifier quand elle est sur scène et qu'elle interprète ses chansons avec toute sa chaleur et toute sa passion. Elle est chaque soir au Petit-Champlain, jusqu'au 27 septembre.

D'abord la scène

Cette merveilleuse interprète qui a passé toute sa vie professionnelle dans la chanson, avoue qu'elle se sent plus une comédienne qui chante qu'une chanteuse.

"Il n'y a que la scène qui m'amuse. Même mes enregistrements, j'aime les faire publics. Mes disques rappellent ce que j'ai été sur scène. Ce qui m'intéresse, c'est l'interprétation d'une chanson. Les chanteurs chanteurs, ça ne m'amuse pas tellement. C'est le théâtre qui m'intéresse à travers les chansons."

C'est pour ça qu'elle aime Gilles Vigneault, qu'elle considère comme une bête de scène, parce qu'il joue chacune de ses chansons.

Une marginale

Tout au cours de sa carrière, Catherine Sauvage a joué au théâtre, mais toujours de façon sporadique et pas suffisamment à son goût. A une époque où le "Yé-Yé" régnait en maître, elle a remplacé momentanément la chanson par la comédie.

"J'ai eu la veine de continuer en faisant autre chose et ainsi, je ne suis pas disparue de l'affiche."

Catherine Sauvage appartient à cette catégorie d'artistes qui travaillent dans les circuits marginaux, en dehors des voies commerciales. "On passe plus dans les maisons de la culture que dans les music-hall à Paris. A l'étranger, c'est aussi la même chose, on fait un autre circuit culturel."

Elle trouve miraculeux de survivre avec ses chansons dans le contexte actuel du show business. Elle s'étonne chaque jour de trouver des gens qui l'écoutent et qui communient à ce qu'elle fait. Finalement, quand elle compare ce qu'elle fait et le circuit commercial, elle dit: "On fait deux métiers différents."

Elle ne se retrouve pas seule dans cette situation. Il existe beaucoup de gens qui ont du succès sur scène et qui ne peuvent faire de disques ou passer à la télé. Elle avoue, par ailleurs, que ça constitue une situation un peu inconfortable. "On n'arrive pas à savoir où est notre place", dit-elle.

Et le retour à la vraie chanson que souvent on se plaît à détecter, Catherine Sauvage n'y croit pas tellement, du moins sur disques et à la télévision.

De plus, elle admet qu'internationalement, ses chansons se défendent mal, ailleurs que dans la francophonie. "Ce que je fais est tellement d'expression française, il me faut un public francophone. Pour piger Ferré, il faut être de langue française", précise-t-elle. Pourtant, elle a eu des publics fantastiques à Moscou, Leningrad, en Pologne et bientôt elle chantera en Amérique du Sud.

Une chanson qui perd sa place

Quand elle parle de la chanson française, elle constate, comme beaucoup d'autres artistes, que cette dernière perd de plus en plus de terrain dans le monde. Quand elle a fait ses débuts, c'est la chanson française qui dominait. "On chantait en Suède, au Moyen-Orient, partout mais maintenant ce sont des marchés perdus." Par contre, dans les pays de l'Est, la chanson française a toujours son impact.

Cette régression, Catherine Sauvage l'attribue en grande partie à l'invasion américaine. "Les Américains sont de grands pros et sur le plan business, ils ont des moyens que personne d'autre n'a." Elle prétend que le marché du disque a complètement basculé et se retrouve aujourd'hui "entre les mains des mômes". "Ce sont ceux qui ont 15 ans qui achètent les disques maintenant."

Et Catherine Sauvage ajoute avec un peu d'amertume: "Les gens ont découvert le protest-song avec des chanteurs comme Dylan; pourtant, nous on en faisait depuis toujours. Les gens du show business en ont fait un immense truc publicitaire."

Il y a aussi la radio française qui fait jouer huit chansons américaines sur dix. On ne protège pas son propre marché.

Catherine Sauvage parle ensuite du côté "mouton de panurge" du marché actuel. "Nous, quand on faisait de la chanson, on essayait de faire des choses différentes. Aujourd'hui, ils font tous la même chose."

LE SOLEIL

contente son monde...



M. et Mme Martin sont amateurs de spectacles. Avant de planifier leurs sorties, ils lisent régulièrement les pages "ARTS ET SPECTACLES" dans Le Soleil.

Bonne soirée, M. et Mme Martin!

Il y a aussi **SOLEIL**... l'horaire-télé complet inséré dans PERSPECTIVES tous les samedis.

abonnez-vous à 647-3333



PASSEZ-NOUS UN COUP DE FIL

Un simple appel suffit pour prendre un abonnement et recevoir Le Soleil chez vous.

647-3333

entre 8h30 et 19h30 du lundi au vendredi



C'est quoi l'université populaire?

Pierre Shea chante la vie de "client"

Après avoir été pendant six ans intimement mêlé à la vie d'un café

boîte à chanson, L'Atre, rue Saint-Denis, Montréal, Pierre Shea s'éloignait de la restauration et du spectacle. Mais quand on a attrapé le virus, on ne s'en guérit pas aussi facilement et, il y a trois ans, l'auteur-interprète recommençait à travailler des textes qui sont devenus des chansons et un scénario qui habillent désormais un

tour de chant intitulé "Les clients".

Ce spectacle, présenté au Hobbitt jusqu'au 27 septembre, met en scène le patron d'un café qui vient de fermer son établissement pour la dernière fois. S'inspirant d'un cadre qui lui est familier, Pierre Shea présente une galerie de personnages où l'on constate que l'on est toujours client de quelqu'un ou de quelque chose.

Ecrit et composé par Pierre Shea avec la complicité de Christian Leclerc, Serge Merlyn, Denis Quintin et Yves Thibaudau, accompagné au piano par Denis Quintin, le spectacle "Les clients" est mis en scène par Mireille Bédard et Serge Merlyn. Présenté au cours de l'été en Gaspésie, "Les clients" sera "exporté" en France à l'automne par ses créateurs.

Ecole Entraîné Danse

LAISSEZ-VOUS ENTRAÎNER...
Faites un pas de plus (dernière semaine d'inscription)

Venez danser (12 semaines)
Danse classique/ballet
Danse moderne
Danse jazz
Danse claqué
Danse créative/entart
Atelier

Venez composer sur place la compétence de nos professeurs, la qualité de nos locaux et de l'environnement.

Constat: ce n'est pas plus cher qu'ailleurs.

Venez voir **Entraîné**
Le centre de l'activité physique
Complexe Centre-Ville
2600, boul. Laurier, Sainte-Foy
G1V 2L1 - 658-7771

du 21 septembre au 12 décembre

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE présente

Et si on apprenait à mieux faire l'été

l'Érotisme au Féminin

dim. 27 sept. 20h30

une conférence audio-visuelle du Dr JEAN-YVES DESJARDINS

42 rue St-Stanislas tel: 692-2135
Guichets ouverts de midi à 6h, du lundi au samedi \$ 6.00

DEJA 190.000 SPECTATEURS

Une expérience théâtrale suggérée par les lettres de Marie de l'Incarnation

par Martine R.-Corrivault

Quel petit Québécois aurait pu imaginer en lisant les pages de notre histoire consacrées à Marie de l'Incarnation qu'un jour, au théâtre, un homme se glisserait dans la peau de la célèbre religieuse pour nous la présenter à travers sa correspondance...

A compter du 23 septembre, au Théâtre du Vieux Québec, cette expérience théâtrale sera proposée au grand public d'ici par deux artistes français qui ont découvert par hasard Marie Guyart de l'Incarnation, mystique, femme de lettres et d'action. Il y a exactement deux ans, Marcel Bozonnet et Jean-Louis Jacopin créaient, à Paris, au Forum-Lucernaire, un spectacle construit à partir des lettres qu'elle échangea avec ses parents et amis pendant 40 ans. Aujourd'hui ils nous apportent cette réalisation.

Conçu à partir d'une approche formelle, le spectacle a reçu un accueil enthousiaste à Paris et à Lyon où il fut présenté une cen-

taine de fois, quittant l'affiche à cause d'engagements que l'interprète Marcel Bozonnet avait pris ailleurs.

"Nous ne pensions pas vraiment que ça marcherait autant. En France, personne ne connaît Marie de l'Incarnation et c'est par hasard que Marcel a découvert sa correspondance telle que publiée par l'abbaye de Solesmes", explique le metteur en scène Jean-Louis Jacopin.

L'aventure humaine

La pièce n'est pas une comédie, pas plus qu'un pastiche ou une satire du personnage. La production ne cherche pas non plus à être une curiosité esthétique. Il s'agit en fait de la découverte d'un être passionné par deux jeunes gens que son aventure humaine et mystique a passionnés.

Depuis un moment, Marcel Bozonnet et Jean-Louis Jacopin se connaissent et travaillaient avec

un groupe expérimental où tout en poussant "la recherche d'un formalisme du jeu de l'acteur qui serait d'aujourd'hui", on travaille à explorer l'âme humaine. Ainsi, avant de s'engager dans l'oeuvre de Marie de l'Incarnation, c'est aux textes du marquis de Sade qu'avaient travaillé les deux artistes. "Nous cherchons ce qui est recouvert par le mot excès beaucoup plus que l'excèsif en soi..."

D'abord explique le metteur en scène, il y avait l'envie de "traiter au moyen d'un art où prime l'action, un état de contemplation; celle aussi de travailler à travers un art où compte seuls la présence, l'enlèvement, le ravissement, l'absence; cette mystérieuse séparation de ce que certains nomment l'âme, du corps. Et manière aussi de parler de la mort. Le mysticisme permet de réfléchir à cela."

Ce qui explique pourquoi le comédien a dirigé son habituelle recherche de textes à adapter du côté d'une librairie religieuse où il a découvert la correspondance de Marie Guyart de l'Incarnation. Tout de suite accroché par l'emportement, l'élevation de cette femme et la vie extraordinaire qu'elle racontait dans ses lettres, Bozonnet et Jacopin se sont mis au travail.

Le travesti japonais

Depuis longtemps aussi le groupe de travail dont font partie les deux artistes, (Achras et l'Atelier Philippe Adrien) s'interrogeait.

"Comment faire pour que l'acteur cesse d'être le commis voyageur du personnage qu'il joue? Qu'il arrête d'être uniquement le représentant habile d'un autre. Point de surnaturel, mais de l'humain: revêtir d'un corps de chair le non-dit, la partie cachée de l'iceberg-homme; par exemple le féminin de l'acteur... "Alors, peut-être tenter qu'un homme joue sur une scène, une femme ou plutôt, qu'il expérimente parce que la scène le permet, le féminin..."

C'est ici qu'intervient le travesti japonais.

"Il ne s'agit ni de faire du théâtre No, ni de tenter d'imposer des codes qui nous sont totalement étrangers, mais bien de créer une



Un heureux hasard a permis à deux Français de découvrir les lettres de Marie de l'Incarnation.

chorégraphie du corps masculin nous donnant à voir les signes de la femme..."

Comme en plus l'équipe avait une extraordinaire maquilleuse japonaise à proximité, le travail de marier notre culture occidentale baroque et une manifestation de la culture mystique japonaise a pu avancer plus rapidement.

Une femme libérée?

Marie Guyart à 18 ans mariée, mère, veuve à 20 ans; femme d'affaires qu'on veut remarier mais qui ne se laisse pas faire et choisit au grand scandale des bien-pensants, la seule issue possible pour une femme qui à son époque, veut rompre avec tout: le couvent. Elle abandonne son fils; la correspondance révèle que cela ne simplifia pas leurs relations, elle prend le voile et quitte la France pour le Canada.

Mais surtout, elle écrit, toujours, continuellement et partout. Et l'on découvre aujourd'hui qu'elle est un grand écrivain en plus d'avoir été une grande mystique. "Un si bon écrivain, ajoute le metteur en scène, qu'elle permet au théâtre de se risquer au dehors de sa sphère, d'empiéter sur le domaine de la littérature, ce qui prouve que son écriture est beaucoup plus que des mots..."



L'interprète Marcel Bozonnet.



Le metteur en scène Jean-Louis Jacopin.

Le Soleil, Yvon Monrozier

Scandale autour d'un film

BONN (AFP) — Un officier de la "Wehrmacht" range son pistolet. La scène suivante de "La guerre inoubliée" montre un charnier d'enfants.

"Les soldats allemands étaient-ils tous des assassins et des infanticides?", s'indigne "Bild Am Sonntag" à propos de cette série de quinze émissions que la télévision ouest-allemande a programmé. Comme de nombreux journaux, cet hebdomadaire tire à boulets rouges sur ce film acheté 1.1 million de marks et qu'il qualifie de "superproduction communiste".

Officiellement, "La guerre inoubliée" est une coproduction américano-soviétique. Mais la presse ouest-allemande accuse les cinéastes de Moscou d'avoir scandalement réduit les documents américains à la portion congrue pour réécrire l'histoire du "front de l'Est". Déjà, quarante-sept pays ont acheté le film, hormis la France, l'Italie et la Grande-Bretagne.

Ne manquez pas la revue de l'université populaire le 19 sept. dans LE SOLEIL

DOMINO TOUT LE MONDE A CHAUD

Les "Danseurs du Rocher", troupes de folkloristes québécois à but non lucratif, ont présentement besoin de jeunes danseurs et danseuses de 18 à 35 ans intéressés à apprendre les sets carrés, quadrilles et la gigue. Les contacts avec le public sont nombreux et enrichissants.

Pré-requis: 1) Il n'est pas nécessaire de savoir danser, mais il faut vouloir apprendre. 2) Un peu de rythme et surtout beaucoup d'entrain.

Ça t'intéresse? Alors viens nous voir tous les lundis soir, à compter du 21 septembre, au Centre Durocher, 290, Carillon, Québec. On t'attend à compter de 8h, au local 10. N.B. Coût: nil

galerie d'art des GOUVERNEURS

expose les oeuvres des peintres suivants:

- RENOIR, médaillon
- BORDUAS, huile
- RIOPELLE, sérigraphie, litho
- R. DUGUAY, sérigraphie, litho
- IACURTO, huile
- H. LABBE, huile

Heures d'ouverture: mardi-mercredi: de 10h00 à 17h00 jeudi-vendredi: de 10h00 à 21h00 samedi: de 10h00 à 17h00 dimanche: de 13h00 à 16h00 3440, chemin des Quatre-Bourgeois Ste-Foy (voisin du MacDonald) (418) 651-8789

Acadanse Inc.

AFILIÉE À L'ACADÉMIE DES GRANDS BALLETS CANADIENS

OFFRE SPECIALE

4 cours gratuits pour enfants de 4 à 9 ans

Donnez à votre enfant une formation en danse classique reconnue de tous et accréditée par l'Académie des Grands Ballets Canadiens de Montréal.

Vos jeunes de 4 à 7 ans s'initieront au mouvement et au rythme dans un cours conçu pour eux, selon la méthode de la rythmique Dalcroze.

777, des Glacis (Carré d'Youville) 694-1413

Permis du min. de l'Éducation no 669596 - Subvention du min. des Affaires culturelles.

La Société Canine de Québec Inc. présente

2 EXPOSITIONS CANINES DE CHAMPIONNAT

ET 2 CONCOURS D'OBÉISSANCE

SAMEDI 19 SEPTEMBRE 1981 ET DIMANCHE 20 SEPT. 1981

CENTRE MUNICIPAL DES CONGRES (HOTEL HILTON) PLACE QUEBEC

Samedi de 13h à 21h. Attraction spéciale: Parade de champions comptant 50 participants en début de soirée. Dimanche de 9h à 17h.

ADULTES: \$2.00
ENFANTS: ET AGE D'OR \$1.00

Seulement les chiens déjà inscrits aux concours seront admis sur les lieux.

Et si on apprenait à mieux faire l'été

SAISON 81-82

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE présente

la Série l'Amour

dim. 27 sept. 20h30

L'ÉROTISME AU FÉMININ

dim. 8 nov. 20h30

L'ÉROTISME AU MASCULIN

dim. 17 jan. 20h30

L'ÉROTISME AU QUOTIDIEN

dim. 7 mars 20h30

LES CORPS ÉROTIQUES

dim. 25 avril 20h30

FANTASMES ET THÉRAPIES

42 rue St-Stanislas tél: 692-2135

Guichets ouverts du LUN. au SAM. de 12h00 à 6h00 pm.

NE MANQUEZ PAS

La Revue de l'Université Populaire

LE 19 SEPTEMBRE DANS LE SOLEIL

Le Musée des beaux-arts de Montréal en collaboration avec Air Canada présente

LARGILLIERRE

portraitiste du dix-huitième siècle

Portrait de Gérard Edeluck dans son atelier vers 1690. The Chrysler Museum, Norfolk, Virginia.

du 19 septembre au 15 novembre 1981

L'occasion unique de voir 92 chefs-d'oeuvre, la plupart exposés pour la première fois en Amérique

AIR CANADA

Musée des beaux-arts de Montréal 1379, rue Sherbrooke ouest autobus 24, métro Guy du mardi au dimanche, de 11h à 17h

Billets: 4 \$, plus frais de service à tous les comptoirs Ticketron Montréal (514) 288-3651 Québec et Ottawa, Magasins Eaton Renseignements au Musée: (514) 843-3333

Avec le concours financier du ministère des Affaires culturelles du Québec et du Conseil des Arts du Canada.

L'armée au théâtre: un spectacle plutôt inattendu

Quinze comédiens, presque deux générations d'hommes qui n'ont pas connu la guerre ni l'armée "pour de vrai", sont réunis pour et par une oeuvre théâtrale écrite par un Britannique qui a connu les deux, n'en conservant sans doute pas un excellent souvenir.

Arnold Wesker, une fois de plus aux frontières du réalisme, propose une autre de ces pièces qu'il a faites pour "dérouter avec ménagement". Cette histoire de recrues fraîchement arrivées dans un camp militaire en Angleterre, pourrait ne pas toucher les gens d'ici pour qui l'armée et ceux qui en sont font ce métier par choix. Il faut donc s'intéresser surtout à ce dont il est question, les rapports de force entre gens de classes sociales différentes

embarqués dans un même bateau, plutôt qu'aux fraits mêmes tels que relatés.

En gros, l'auteur qui nous a donné "La cuisine" utilise ici un peu le même procédé: un groupe de jeunes gens forcés de partager une expérience et de se soumettre à une discipline, à des volontés extérieures pour une cause dont ils ne sont que vaguement conscients. Ici les hommes remplacent les plats cuisinés et la "drill", la course effrénée dans la cuisine d'un grand restaurant à l'heure de pointe.

Dans le groupe des nouveaux venus se trouvent toutes sortes de gens, plus ou moins conscients de chercher un idéal ou de réaliser un rêve dans leur existence. Parmi eux une sorte de mouton noir, un fils de famille venu "humier

l'odeur du peuple", en toute sincérité. En guerre ouverte avec la tradition, avec sa famille et son père général, il tente d'être le grain de sable dans le bel engrenage du camp. Les siens, ses semblables, les officiers le repèrent et comme les autres, trouveront comment lui faire regagner la place qui lui est dévolue de toute éternité.

"Des frites..." c'est aussi l'amorce de certaines amitiés, la découverte d'un monde qui continue encore à faire tourner la terre autour de lui. Un monde souvent terrifiant et dur, mais moins dangereux parce que portant l'uniforme qui l'identifie, que son jumeau sans déguisement, le pouvoir sous toutes ses formes même les plus inattendues.

La production que nous propose le Trident de cette oeuvre d'Arnold Wesker reste elle aussi aux frontières de la réalité. Par le décor ingénieux mis en place, par les allures bon enfant — malgré l'apparente rigidité du Caporal chargé du groupe — des premières séances d'entraînement qui offrent aux spectateurs une chorégraphie hilarante bien que rigoureuse tout autant que par la durée du texte alternant avec certains moments de tendresse.

Pierre Brisset des Nos campe ce Caporal Hill hurlant ses ordres et peut-être aussi la peur qu'il aurait de n'avoir plus de règlement à faire respecter. Chez les officiers, Yves Jacques, dans le rôle du sous-lieutenant qui récupérera le dissident Thompson (Denis Bernard), joue du persiflage comme un serpent qui voudrait hypnotiser sa proie. Tournant autour de Thompson comme une guêpe sur un pot de miel, le Wingate de Serge Thibodeau se cherche un héros, "quelqu'un en qui on a confiance", et provoque les réactions radicales de ce dernier.

Autour d'eux il y a les autres, le petit Smiler qui cherchera à s'échapper du piège où il se sent traqué, les deux cyniques Cannibal et Dickey, le naïf Andrew, le candide Dodger, le tendre Ginger, l'étrange Wilfe qui tous, semblent résignés à ces mois de service et à ce qu'ils pourront changer à leur existence.

Et il y a les officiers, les représentants de l'ordre, de la discipline, de la propreté, plus ou moins maniaques ou ayant de vieux comptes non réglés avec la vie et la société.

Tout cela pourrait devenir déprimant comme spectacle, n'était-ce des traits humoristiques du texte et des clin d'oeil de la mise en scène dès que l'action le permet. Les moments dramatiques sont marqués d'une certaine raideur encore, d'une froideur statique même que l'on pourrait dire militaire. Mais le plus beau moment d'émotion reste au deuxième acte, l'image fixe du combat intérieur de Thompson dont on sent la tension monter et le conduire au bord des larmes parce qu'il doit avouer sa défaite.

Un spectacle inattendu peut-être qu'il faut voir avec le courage de comprendre ce qu'il veut nous dire, même si l'époque troublée que l'on traverse donne plutôt envie de se boucher les oreilles, de regarder ailleurs ou de s'enfuir.

Martine R.-CORRIVAULT



Photos Coulthorn

DES FRITES, DES FRITES, DES FRITES, d'Arnold Wesker, dans une traduction-adaptation de Michel Beaulieu et une mise en scène de Richard O'Hara, avec Denis Bernard, Normand Bissonnette, Yves Bourque, Jean-Jacqui Boutet, Pierre Brisset des Nos, Frank Fontaine, Jean-François Gaudet, Réjean Gauvin, Jacques Girard, Normand Guay, Gaston Hubert, Yves Jacques, Jacques Leblanc, Jean-Marie Lemieux et Serge Thibodeau; scénographie d'Yvan Gaudin, éclairage de Denis Mailloux assisté de Gérard Saint-Laurent, bande sonore de Jean Cloutier et entraînement militaire sous la direction du capitaine Claude Loiseau. Production du Trident, à la salle Octave-Crémazie.



C'est un été brûlant.
Ned Racine attend que quelque chose de spécial se produise.
Et quand cela arrive...
Il n'est pas prêt
à en supporter les conséquences.

BODY HEAT

Plus la température monte, plus le suspense augmente.



18 ANS
Adultes

"BODY HEAT" WILLIAM HURT KATHLEEN TURNER et RICHARD CRENSA Écrit et mis en scène par LAWRENCE KASDAN
Produit par FRED T. GALLO PANAVISION® TECHNICOLOR®
DISTRIBUÉ PAR LADD COMPANY
1981 The Ladd Company Tous droits réservés. Par l'entremise de WARNER BROS. FILMS DE WARNER COMMUNICATIONS

V. O. Anglaise



Les galeries de la capitale
5401, boul. des Galeries - 628-2425
ENTRÉE ENTRE PRÉVIGO ET LES CINÉMAS

HORAIRE:
Sam. et Dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h30. En Sem.: 19h10 et 21h10.

UN SOMPTUEUX CHEF D'OEUVRE... ISABELLE HUPPERT. UN REGAL POUR L'OEIL!

14 ANS



LA DAME AUX CAMELIAS

ISABELLE HUPPERT
GIAN MARIA VOLONTE
BRUNO GANZ

UN FILM DE MAURO BOLOGNINI

AVEC FABRIZIO BENTIVOGLIO ET LA FERNANDO REY
CLIO GOLDSMITH DANIELLE ROULE CARLA FRACCI DANIELLE ROULE

DIALOGES: MARIO GARBULLA PHOTOGRAPHIE: ENNIO GUARNIERI MONTAGE: ENNIO MORRICONE
COSTUMES: PIERO TOSI SCÉNARIO: JEAN AURENCHIE VILADIMIR PIZNIK ADAPTATION ET DIALOGES: ENRICO MEDIOLI
MONTAGE PAR MARGARET MENEGÓZ ET MANOLO BOLOGNINI POUR GAUMONT - LES FILMS DU LOSANGE - PRODUCTIONS ET OPERA FILM (ROMA)

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h45, 14h45, 16h45, 18h45, 21h. En Sem.: 19h et 21h

CINÉMA 2
PLACE QUÉBEC 525-4524

5 CINE-PARCS Pour mieux vous servir

CINE-PARCS BEAUPORT Autoroute 40 Boul. de la Capitale HORAIRE: 667-5362

MARCHE AUX PUCES samedi et dimanche 9h. à 17h.

festival JERRY LEWIS
POUR TOUS
3 GRANDS FILMS
JERRY LA GRANDE GUEULE
3 SUR UN SOFA
LA ROUTE DE LA VIOLENCE
BEAUPORT 1

Robert Redford
"BRUBAKER"
COMMENT SE DEBARRASSER DE SON PATRON
BEAUPORT 2

LA PERLE DES PERLES!
IL EST PLUS RAPIDE, PLUS BRILLANT, PLUS AMUSANT, C'EST...
SUPERMAN II
L'AVENTURE CONTINUE
BEAUPORT 3

POUR TOUS
LE RABBIN AU FAR WEST
BEAUPORT 3

CINE-PARCS DE LA COLLINE St. Nicolas Sortie 311 Route Demers HORAIRE: 831-0778

LE CIRCUIT DE L'ENFER!
La course la plus convoitée des experts mais aussi la plus meurtrière.
UN BUT: ÉLIMINER LES AUTRES CONCURRENTS PAR TOUS LES MOYENS...
L'ENFER EN 4^{ÈME} VITESSE
Les Plus Belles Années de la Brilliance
COLLINE 1

festival BUD SPENCER
LE SHERIF ET LES EXTRA TERRESTRES
On m'appelle MALABAR
COLLINE 2

ouverture à 7.00h. projection au crépuscule
les 13 ans et moins gratuit

Tremblay écrivain invité à Concordia

MONTREAL (PC) — "Écrivain invité" pour l'année 1981-1982 à l'université Concordia, institution anglophone de Montréal, le dramaturge et romancier Michel Tremblay donnera des cours de rédaction aux étudiants de troisième année.

M. Tremblay inaugurera également la série "Visiting Waiters and Critics" (visites d'écrivains et critiques), organisée tous les ans par le département d'études anglaises de Concordia. Le 25 septembre, il y lira des extraits de ses oeuvres.

Jeune peinture

MONTREAL (PC) — Jusqu'au 1er novembre, le Musée d'art contemporain de Montréal expose une sélection d'oeuvres d'artistes québécois, rassemblées sous le thème "Le dessin de la jeune peinture".

Il s'agit de jeunes peintres québécois qui ont émergé vers le milieu des années 1970. On trouvera réunies des oeuvres sur papier de neuf peintres: Denis Asselin, Luc Béland, Louis Comtois, Lucio de Hensch, Christian Kiopini, Christian Knudsen, Richard Mill, Léopold Plotek et Louise Robert.

L'exposition à Montréal est la première étape d'un circuit itinérant d'une durée de deux ans dans différents musées et centres d'expositions du Québec.

Les expositions itinérantes en cours pour le Musée d'art contemporain sont: "Aspects de la photographie québécoise contemporaine" au Musée Beaulieu de Coaticook, et "Regard sur l'oeuvre d'Albert Dumouchel" au centre d'art de Baie-Saint-Paul, jusqu'à la fin de septembre; "Dix ans de propositions géométriques" au Musée minéralogique et minier de la région de l'Amiante, à Thetford-Mines, jusqu'au 15 octobre; et "Tapisseries québécoises" au centre communautaire de North Bay, en Ontario, jusqu'au 17 octobre.

cinéma



Isabelle Huppert et Fabrizio Bentivoglio dans une scène explicite de "La dame aux camélias".

La dame aux camélias On n'a plus les fleurs qu'on avait

par Louis-Guy Lemieux

"LA DAME AUX CAMELIAS", film écrit et réalisé par Mauro Bolognini. Mus: Ennio Moricone. Décors: Mario Garbuglia. Cost: Piero Tosi. Phot: Ennio Guarnieri. Int: Isabelle Huppert, Gian Maria Volonte, Fernando Rey, Fabrizio Bentivoglio.

On n'a plus les dames aux camélias qu'on avait du temps qu'Alexandre Dumas fils immortalisait une prostituée de haut vol, la courtisane Alphonsine Plessis, sous le nom de Marguerite Gauthier!

Mauro Bolognini avec ce film dit avoir voulu rester fidèle à la véritable vie d'Alphonsine Plessis. Le récit la recrée "car, dit-il, il nous semble qu'il peut ne pas y avoir de contradiction entre la vie si idéalement romanesque de celle qui fut la Dame aux camélias et le roman de sa vie tel que nous le proposons".

Le réalisateur a donc réécrit pour le cinéma la vie de la Dame aux camélias et il l'a filmée en entremêlant des scènes d'un réalisme cru, au langage vert, avec d'autres moments d'un romantisme effréné. Ainsi, après des scènes d'une grande pureté de sentiments quand il s'agit de montrer Alphonsine en compagnie de ses riches "protecteurs", on passe à l'alcool, à l'opium, et aux sexes débridés.

Grandeur et misère du métier de courtisane

Alors nous suivons Alphonsine de ses origines de pauvre exploitée et vendue aux plus offrants par un père que, pourtant, elle idolâtre et qui la suivra comme un chien affamé toute sa vie.

Elle sera "petite main" dans un atelier de couture, prostituée de rue pour "améliorer son ordinaire", amoureuse déçue d'un forain, jusqu'au jour où elle rencontrera de riches "protecteurs" dont le comte Stackelberg qui l'installera dans un luxueux appartement, la couvrira

de bijoux et la présentera officiellement comme sa maîtresse au tout Paris de l'époque.

C'est là qu'apparaît Alexandre Dumas fils qui tombera amoureux fou, un amour qu'Alphonsine partagera à moitié puisque le jeune écrivain manque de courage et manque d'argent. Il ne manque pas de talent cependant et il fera de la courtisane un personnage de la littérature romantique, celle qui portait toujours son petit bouquet de fleurs au théâtre, sur son joli corsage, la dame aux camélias.

Tout le monde connaît la fin. Alphonsine mourra de tuberculose, jeune, abandonnée, et son humble cortège funèbre ne sera suivi que par une seule personne, un chien mouillé, son père.

Pourtant Bolognini prend toute liberté avec la littérature et il nous réserve une finale pas piquée des vers. Il va dix ans plus loin en suivant la pièce de Dumas fils. Rien du happy end.

Une somptuosité toute italienne

Il faut souligner la somptuosité de la photo, des décors et des costumes. Tous les acteurs sont excellents, en particulier Isabelle Huppert qu'on a pu comparer déjà dans ce rôle avec celui qu'elle jouait brillamment dans "La dentellière".

On peut être agacé par les scènes mi-finales où Alphonsine Plessis n'en finit plus de mourir et de cracher du sang. Mais c'est Bolognini et c'est italien! Et Huppert est toujours émuante!

Il n'est pas facile de reprendre au cinéma des oeuvres littéraires classiques. Le succès réside peut-être dans la grande distance prise par le cinéaste avec l'oeuvre écrite. C'est ce que fait Bolognini, et de main de maître.

Petite note sur Bolognini: c'est lui le réalisateur du "Bel Antonio" (avec Mastroianni), de "Una giornata balorda" (en collaboration avec Pasolini et Moravia), de "Senilità" et de "La viaccia", ses films les plus marquants avec "Mademoiselle de Maupin" d'après Théophile Gautier.

"Affolements de bourgeois, palpitations de chairs et de sexes, songes exterminateurs: Borowczyk défie la morale et libère nos rêves intimes pour exalter la jouissance absolue."
— Le Nouvel Observateur

KARIM presente

un film de **WALERIAN BOROWCZYK**

DR. JEKYLL et les FEMMES

18 ANS Adultes

MARINA PIERRO
UDO KIER

EN SPÉCIAL LE SKETCH ÉROTIQUE
L'ÎLE AUX SIRÈNES
de JUST JAECKIN avec LAURA GEMSER

EMPIRE 24, DE LA FABRIQUE, 692-2190

HORAIRE: Sam. et Dim. 13h30, 15h45, 18h20, 20h45. En Sem.: 18h45 et 21h00.

"UN SUSPENSE QUI MET LES NERFS EN BOULE ET FRAPPE COMME LA Foudre."
— Guy Flitley, COSMOPOLITAN

"L'apogée retentissante d'une excellente adaptation qui vous tient en haleine du début à la fin."
— Bruce Williamson, PLAYBOY

"Un film policier plein de suspense et d'angoisse digne de Hitchcock lui-même."
— Bernard Drew, GANNETT NEWSPAPER

"Un suspense stupéfiant au succès assuré."
— Stephen Schaefer, US MAGAZINE

"Une réalisation d'une technique quasi-impeccable."
— Andrew Sarris, THE VILLAGE VOICE

"Un suspense captivant dont le dénouement donne froid dans le dos."
— Kathleen Carroll, NEW YORK DAILY NEWS

EYE OF THE NEEDLE

Version originale anglaise

Un film de Richard Marquand avec Donald Sutherland — Kate Nelligan

CINÉMA 1 PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h15. En Sem.: 19h10 et 21h10.

NASTASSIA KINSKI
LA VEDETTE DE TESS
DANS UN CHEF D'OEUVRE ÉROTIQUE

14 ANS

Nastassia est ravissante — TIME MAGAZINE

Un film Delicieux — MONTREAL CE MOIS CI

Nastassia Kinski est éblouissante — Bruce Williamson, PLAYBOY

la fille

Avec MARCELLO MASTROIANNI et NASTASSIA KINSKI
Réalisé par Alberto Lattuada • Producteur Giovanni Bertolucci
Une sélection Vivafilm

Les galeries de la capitale 4

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h30. En Sem.: 19h20 et 21h30.

SUPERBE FILM ÉROTIQUE!
KLAUS KINSKI dans

LES FRUITS DE LA PASSION

4^e Sem.

2^e Film: "JUSTINE"

CANADIEN PLACE LAURIER 656-9922

HORAIRE: Sam. et Dim.: Fruits: 15h15, 18h25, 21h40. Justine: 13h30, 16h40, 19h50. En Sem.: Fruits: 18h45 et 21h50. Justine: 20h10.

BRIAN DE PALMA, LE MAÎTRE DU MACABRE, VOUS INVITE À UN SPECTACLE À LA TOUTE DERNIÈRE MODE... DANS LE CRIME

PULSIONS

MICHAEL ANGIE NANCY CAINE DICKINSON ALLEN

Les galeries de la capitale 2

HORAIRE: Ste-Foy: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. Galeries: Sam. et Dim.: 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h25. En Sem.: 19h10 et 21h25.

STE-FOY 2 PLACE STE-FOY, 656-0592

LE FILM CHOC
"l'image d'une génération"

3^e Sem.

A 12 ans... du valium.
A 13 ans... de l'héroïne.

Ensuite, elle commença à faire le trottoir.

MOI, CHRISTIANE F., 13 ANS, DROGUÉE, PROSTITUÉE...

CHRISTIANE F. avec NATJIA BRUNIKHORST - THOMAS HALINSTEIN

David Bowie

Les galeries de la capitale 3

HORAIRE: GALERIES: Sam. et Dim.: 13h30, 16h00, 18h45, 21h15. En Sem.: 19h00 et 21h15. Ste-Foy: 13h15, 15h45, 18h15, 20h45.

STE-FOY 1 PLACE STE-FOY, 656-0592

Didier FARRÉ présente

Un chef-d'oeuvre magnifique, c'est Coppola. — Thomas Schnurmacher LA GAZETTE

C'est un film superbe, digne, humain, émouvant, tendre, violent, passionné, un grand divertissement. — Claude Robert JOURNAL DE QUÉBEC

Grandiose, Lelouch c'est l'équivalent de Coppola. — Douglas Léopold CKMF

Un chef-d'oeuvre qui restera dans l'histoire. — Louis-Guy Lemieux LE SOLEIL

En 5 jours, j'ai vu 4 fois ce film, et j'irais encore le revoir, c'est fascinant. — MARC CHATEL

Il n'y a pas de mots assez grands, pour ce film extraordinaire. — DANIELE OUMIET

Quand la fin éclate, il n'y a pas un spectateur qui ne ressente un frisson, à chaque séance, les gens applaudissent vigoureusement. — ÉCHOS-VEDETTES

Exécuté, chanté, dansé et filmé magnifiquement, une explosion éblouissante, une fin triomphante. — TÉLÉRAMA

Lelouch s'inspire des vins de Hounsiou, Glenn Miller, Joséphine Baker, Von Karajan, Lisa Minelli, dans 40 ans d'histoire du monde. Quelle joie, et quel spectacle!... — GILLES DURIÉUX

3 HEURES DE SPECTACLE INOUBLIABLE!

UN FILM DE CLAUDE LELOUCH

LES UNS ET LES AUTRES

ROBERT HOSSEN • NICOLÉ GARCIA • GERALDINE CHARLIN • JACQUES VILLERET
ET FANNY ARDANT • EVELYNE BOKUY • RICHARD BOHRINGER • JEAN-CLAUDE BOUTIER
JEAN-CLAUDE BRALLY • JORGE DORN • GINETTE GARCIA • FRANCIS HUSTER
JEAN-PIERRE KALFON • MACHA MÉRIL • DANIEL OLBRICH • RAYMOND PELLEGRI
RITA POELVOORDE • PAUL PREBOIST ET JAMES CAAN

CAPITOL HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h50, 16h25, 20h00. En Sem.: 19h30.

René Mako présente

MICHEL BLANC • BERNARD GIRAUDEAU • THÉRÈSE LIOTARD

VIENS CHEZ MOI J'HABITE CHEZ UNE COPINE

Dès vendredi, 25 sept.

STE-FOY 2 PLACE STE-FOY, 656-0592

Un film de PATRICE LECONTE

Association PATRICE LECONTE et MICHEL BLANC. Théâtre MICHEL BLANC. Après le succès de LUIS REGO et DIDIER KAMINSKI avec le scénario de JARUŠ KALUŽEK, JEAN PAUL SURET, avec ANÉMONE, CHRISTINE DELOUR, GABRIELLE LÉONARD, MARIE ANNE CHAZEL, BEATRICE CONSTANTIN. Musique de RENAUD. Une production FILMS CHRISTIAN FECHNER.

1789: plus que du théâtre et du cinéma

par Louis-Guy Lemieux

1789, film écrit et réalisé par Ariane Mnouchkine et tourné au Théâtre de la Cartoucherie de Vincennes avec la troupe du Théâtre du Soleil. Français, 1974, couleurs. 150 minutes. Au Cartier jusqu'au 24 septembre et les 1er et 2 octobre.

Comment ne pas être enthousiaste, dithyrambique, devant la beauté fulgurante, le souffle véritablement révolutionnaire de forme et de contenu du film 1789?

La réalisatrice Ariane Mnouchkine, qui nous a aussi donné le superbe et inoubliable "Molière", porte avec 1789 l'art théâtral et l'art cinématographique à des sommets anapurniens. Et le bonheur des spectateurs monte aussi haut, même assis sur ses fesses pendant deux trop courtes heures et demie.

Bien sûr que c'est du théâtre filmé! Mais quel théâtre! Et quel cinéma! Un théâtre avant-gardiste, original mais qui puise aux sources les plus pures de la commedia dell'arte. Et le film qui est tiré de la pièce au lieu de desservir ce théâtre ou de le servir servilement, le prolonge, le magnifie, le décuple, lui donne un nouveau souffle. C'est du grand cinéma, un cinéma différent, qui réussit le tour de force de faire ressortir à la fois les qualités du théâtre et les vertus du cinéma.

La pièce 1789 a été jouée devant plus de 250.000 spectateurs au cours de 348 séances, à Paris, en 1973 et 1974. Un événement que la critique parisienne avait qualifié unanimement de "date dans l'histoire du théâtre". Fouettée par ce

succès, Marianne, pardon Ariane Mnouchkine a donc cherché désespérément des fonds pour "graver" sur pellicule cette pièce unique et ce travail communautaire énorme. Elle a réussi à la dernière extrémité. Le film a été réalisé durant les 13 (chiffre chanceux) dernières représentations de la pièce à la Cartoucherie de Vincennes.

Une nouvelle révolution française

En 1789 Marianne, c'est-à-dire la république, naissait et "en moins de deux années, la France se trouvait plus chargée d'histoire qu'en deux siècles". Et la douce France (pas si douce que ça sapristi!) donnait encore une fois l'exemple au monde entier.

Le film fait le récit transposé, adapté, gauchi, des deux premières années de la révolution. Une révolution vue par les yeux de ceux qui en ont souffert au premier chef, de ceux qui l'ont fait: le peuple de Paris. Le tout raconté par des forains, les comédiens, les porte-parole du temps, les yeux, donc, les plus clairs de l'époque.

La journaliste Clara Dutourd écrivait dans le quotidien "Le Parisien" en date du 2 juin 1974, à l'occasion d'une critique du film, que "connaître Michelet par coeur (et avec des maux de coeur parfois) n'empêche pas, au contraire, de lire Champfort, Rivarol et Tocqueville. Ce qui n'a pas empêché Mnouchkine et ses comédiens de reprendre l'histoire du début de la révolution

française et de la refaire, le rejouer, plus vraie que vraie, avec les idées d'aujourd'hui, les yeux, la tête et le coeur, des enfants qui avaient 18 ans ou 20 ans en mai 1968.

Des comédiens multiples

Le film fait appel aux comédiens bien sûr mais aussi au public. La troupe du Théâtre du Soleil est composée d'artistes multiples. Tout le monde fait tout et sait tout faire. La scène est italienne, c'est-à-dire que les spectateurs sont au milieu de l'action, participent carrément, peuvent toucher, embrasser ou crier chou-ou aux acteurs. La plupart des spectateurs-figurants-acteurs du film sont debout et peuvent se tourner vers l'une ou l'autre des nombreuses scènes où l'action se déroule.

Alors les comédiens sont tour à tour porte-voix, danseurs, acrobates, prestidigitateurs, saltimbanques, personnages historiques, populo, bateleurs, montreurs de marionnettes. Un spectacle total. Mais un spectacle toujours collé sur l'idée première de la pièce qui est de montrer que la révolution française n'a fait qu'abolir les privilèges éhontés des nobles pour mieux les remettre de façon aussi honteuse aux mains pas plus propres de la bourgeoisie commerçante et banquière, avec la bénédiction onctueuse du clergé. Le "petit peuple", lui, qui avait pris la Bastille, par le feu et par le sang, n'y aura gagné que la gabelle de ses espoirs perdus et le droit de cuissage de l'argent, le nouveau roi.



Scène du film 1789 d'Ariane Mnouchkine: "Une beauté fulgurante, un souffle véritablement révolutionnaire".

plus réussie et poignante, du film, c'est quand une huitaine de comédiens se mettent à raconter à leur manière, à chacun leur petits groupes de spectateurs, la fameuse prise de la Bastille qui a décidé de tout. Voilà l'exemple parfait d'une scène

où le théâtre améliore le cinéma. Au théâtre, on ne peut entendre qu'une seule voix, qu'une seule interprétation. Au cinéma, la caméra et le micro vont chercher l'essentiel, le meilleur ou le pire, la vérité ou le mensonge, de chacun des acteurs et des spectateurs. C'est proprement hallucinant,

extravagant, envoûtant et beau. Du grand cinéma encore une fois. Impossible de résumer en trois feuillets cette grandiose réalisation cinématographique. Il faut la voir et la revoir. Disons simplement: Merci Monsieur Cartier de nous "passer" d'aussi beaux films...

Merci Monsieur Cartier

La scène majeure, peut-être la

où le cinéma transcende le théâtre

L'ONF tend la main au secteur privé

MONTREAL (PC) — La presque totalité des films commandités par les ministères et organismes fédéraux seront produits, d'ici cinq ans, par le secteur privé.

C'est ce qu'a annoncé, mercredi, le président de l'Office national du film (ONF), M. James de B. Domville, qui a rendu public la composition du comité consultatif chargé de coordonner la réalisation de cette nouvelle politique.

Pour 1980-81, le volume total de production audiovisuelle régulière (ce qui n'inclut pas les flashes publicitaires) commandités par les ministères et agences fédérales s'élevait à \$5,6 millions, dont 65 pour cent furent produits par le secteur privé.

S'il n'en tient qu'à M. Domville, ce chiffre de commande pourrait atteindre \$12 millions par an, à moyen terme, le secteur privé se chargeant de présenter des "projets d'auteurs" et de persuader les différents ministères d'avoir davantage recours à l'audiovisuel et d'en confier la sous-traitance au secteur privé, qui plaide compétence et dynamisme.

Quant aux producteurs indépendants québécois, si la nouvelle politique était immédiatement appliquée, ce n'est pas \$1,2 million qui leur reviendrait (pour 1980-81) mais bien \$1,85 million.

Augmentation phénoménale en pourcentage, se plaît-on à noter à l'APFQ, mais modeste il est vrai quant au volume de dollars.

L'esprit de l'entente intervenue stimule toutefois les responsables du secteur privé qui avaient confié à la firme Charette, Fortier Hawley et Associés le soin de dégager les voies menant au rapatriement de plus amples fonds en provenance de corps publics dont on soupçonne qu'ils ne sont pas tou-

jours éveillés à l'impact véritable de l'audiovisuel.

"Jusqu'à maintenant, souligné le communiqué, l'ONF confiait au secteur privé 50 pour cent des premiers \$4 millions de films que commanditent annuellement les ministères et agences du gouvernement fédéral, plus 75 pour cent de la valeur des commandes qui dépassent \$4 millions".

Eventuellement, la production commanditée devrait être totalement réalisée par le secteur privé "à l'exception de certains champs particuliers de programmation" dont aura à débattre le comité consultatif.

Boily à la tête des cinémas parallèles

MONTREAL (PC) — Parmi ses 39 membres en règle, lors d'une assemblée tenue en mai dernier, l'Association nationale des cinémas dits parallèles du Québec (ANCPQ) a porté à sa présidence Mme Jacqueline Boily, de l'université Laval.

Durant ce congrès, l'ANCPQ a décidé par le biais de ses membres dans neuf des dix régions administratives du Québec, de tenter "de définir les besoins réels en programmation, animation, organisation de chaque région" et de fournir les ressources nécessaires en formation et en information.

Les objectifs de l'association pour l'année 1981-1982 sont: la consolidation de la permanence de l'ANCPQ, la publication d'un bulletin mensuel, la tenue d'un congrès national, l'organisation d'activités régionales et la publication de matériel didactique.

"LES PLOUFFE"
de Gilles Carle
samedi 19, dimanche 20, lundi 21, mardi 22 (19h seulement)
Théâtre de la Cité universitaire
Prix d'entrée: \$1.75/\$2.25/\$2.75
Information: 656-2765

Ciné-Campus
université Laval

UNE PIRE QUE L'AUTRE
18 ANS Adultes
2^e SEM.
LES DEUX SOEURS DIABOLIQUES
Avec KARIN GAMBIER et PAMELA STANFORD
Plus: 2^e GRAND FILM en Couleur
Dès 13h30 Dès 13h00
MIDI-MINUIT STE-FOY 3
252, ST-JOSEPH EST. 522-2828

ENFIN EN FRANÇAIS 14 ANS
Le succès foudroyant acclamé partout dans le monde!
Ils possèdent des pouvoirs uniques et terrifiants... et ils gagnent.
10 secondes: La douleur commence
15 secondes: Vous étouffez
20 secondes: Vous explosez
3^e semaine à Québec
SCANNERS
VERSION FRANÇAISE... leurs pensées tuent!
Plus! "PIRANHAS" CANARDIERE
LES GALERIES CANARDIERE 661-8575

VOYEZ ses gaffes. ses inventions dans une explosion de gags.
INSPIRE DE LA BANDE DESSINEE ORIGINALE GASTON LAGAFFE de ANDRÉ FRANQUIN
POUR TOUS
DÈS LE 25 sept. AU PARIS 1

Gagnant de 3^e OSCARS un monde où la séduction remplaçait le viol
Meilleure cinématographie
Meilleurs costumes
Meilleurs décors
POUR TOUS
* ROMAN POLANSKI * NASTASIA KINSKI
cinéma le paris 2

EXPERIMENTEZ LE FANTASTIQUE!
Le CHOC des TITANS
Avec BURT REYNOLDS, KRIS KRISTOFFERSON, JILL CLAYBURGH
LES FAUX-DURS "SEMI-TOUGH"
HORAIRE: LE CHOC DES TITANS: 1:15 - 5:10 - 9:10 LES FAUX-DURS: 3:15 - 7:15

POSSESSION charcuterie et répand le sang, il dissèque et viole l'inconscient.
Manon Guilbert, Journal de Montréal
POSSESSION, un film excessif, à la limite du tolérable... et d'une réalisation magistralement soutenue.
Richard Guay, Le Devoir
POSSESSION reste d'une splendeur et d'une efficacité visuelles constantes
Luc Perreault, La Presse
18 ANS Adultes
2^e semaine
ISABELLE ADJANI PRIX D'INTERPRETATION FEMININE CANNES 81
HORAIRE: POSSESSION: 1:45 - 4:10 - 6:40 - 9:05
cinéma le paris 1

ABONNEZ-VOUS
LE SOLEIL vous informe au jour le jour...
647-3333

WALT DISNEY
LA COCCINELLE A MEXICO
Une pétaarde de rires.
L'INCROYABLE RANDONNEE
Cinéma Lumière
1044, 3e Avenue, Limoilu
Québec - Tel. 523-5050

ALAIN SARDE présente
YVES MONTAND GÉRARD DEPARDIEU CATHERINE DENEUVE
14 ANS
LE CHOIX DES ARMES
UN FILM DE ALAIN CORNEAU
Avec GÉRARD LANVIN ET MICHEL GALABRU
SCÉNARIO ALAIN CORNEAU ET MICHEL GRISOLIA - MUSIQUE PHILIPPE SARDE
CAPITOL 972, ST-JEAN, 694-0806
Dès VENDREDI, 25 sept.

PRÉSENTE
VEN. et SAM. à MINUIT!
1.8 MILLION BAW ET LIVE!
BLACK BLAZE
SABBATH OYSTER CULT
BLACK & BLUE
CAPITOL 972, ST-JEAN 694-0806

L'affaire Ajar: un secret lumineux

par Régis Tremblay

Aussi incroyable, compliquée et délicate qu'il ait été la célèbre affaire Emile Ajar, on peut d'ores et déjà affirmer que toute la lumière a été faite, avec la publication de "L'homme que l'on croyait", de Paul Pavlowitch, et de "Vie et mort d'Emile Ajar", de



Romain Gary, alias Emile Ajar.

Romain Gary, ce dernier à titre posthume.

Ainsi donc, les deux responsables du plus grand canular de l'histoire des lettres s'expliquent tant et si bien que le secret le mieux gardé jusqu'alors devient le mystère le mieux élucidé. Le texte de Gary est court, mais direct, tandis que celui de Pavlowitch est très détaillé, et constitue même un témoignage d'une rare qualité sur ce drôle de bonhomme qu'était Romain Gary.

On apprend, par exemple, que Gary ne voulait pas que son neveu Paul (en fait le fils de sa cousine) incarne Emile Ajar. Il lui avait plutôt demandé "d'assumer brièvement le personnage, avant de disparaître, en donnant une biographie fictive et en gardant le plus

strict incognito", comme l'écrivit Gary dans son oeuvre posthume.

Gary était contre

C'est donc Pavlowitch qui a pris l'initiative de fournir à la presse sa propre biographie et sa propre photo. Gary était catastrophé. Il se sentait "dépossédé"... "Il y avait à présent quelqu'un d'autre qui vivait le phantasme à ma place."

Pourquoi Pavlowitch a-t-il agi ainsi? La réponse, cette fois, se retrouve dans le livre de Pavlowitch, mais dans la bouche de Gary: "Il faut que tu avoues la vérité, dis que tu étais à la dérive... que tu as sauté sur l'occasion..." dit-il à son neveu.

Il y avait évidemment beaucoup d'argent en jeu, mais il y avait aussi des mobiles d'ordre psychologique: Pavlowitch se décrit comme un type aux capacités moyennes ("ma vraie vocation est et reste la lecture") qui était impressionné par son oncle célèbre. Il a donc embêté le pas par obésance, puis il l'a doublé par une sorte d'euphorie ambitieuse. Mais étant foncièrement honnête, Pavlowitch avoue qu'il se sentait particulièrement gêné devant les marques d'admiration témoignées envers... Ajar, c'est-à-dire l'homme que l'on croyait qu'il était.

Je me suis bien amusé

Pourquoi Romain Gary a-t-il décidé d'écrire sous un pseudonyme? Parce qu'il était évidemment prisonnier de son image, de "la gueule qu'on lui avait faite" dans les milieux littéraires. Mais c'était aussi pour vivre l'un de ses nombreux phantasmes, pour vivre "le roman total, personnage et auteur", selon sa formule.

C'était encore pour s'amuser. Effectivement, il s'est bien amusé quand il a appris que Cournot, l'un des bonzes de chez Gallimard, était convaincu qu'Ajar était l'auteur du siècle et que l'oncle Gary devait bien être désemparé de jalousie. Il s'est bien amusé, aussi, lorsqu'une jeune femme lui confia qu'elle avait baisé avec Ajar... même qu'il était un gros baiseur. Gary termine d'ailleurs "Vie et mort d'Emile Ajar" par cette phrase: "Je me suis bien amusé. Au revoir et merci".

Ces deux Juifs

Une autre question vient encore à l'esprit. Pourquoi Romain Gary craignait-il tant que son secret soit connu de son vivant? En fait, il avait peur des terribles représailles de la part de l'establishment littéraire français. Il prévoyait une avalanche de procès en dommages-intérêts contre lui et Paul, "ces deux Juifs qui sont venus rafler tout le magot".

Par ailleurs, le livre de Pavlowitch "L'homme que l'on croyait", nous fournit un portrait pittoresque de ce "vieux loup" de Romain Gary. L'auteur avoue d'ailleurs se trouver en terrain délicat, quand il décrit cet homme qui était certes Compagnon de la libération, Commandeur de la Légion d'honneur, ex-consul français aux Etats-Unis, mais qui par ailleurs avait un "côté marié", excentrique. C'est ainsi que pour sortir, il se maquillait en "conquistador", noircissant sa moustache et se mettant du crayon autour des yeux. "Je ne

pouvais le prendre trop au sérieux", avoue Pavlowitch.

Un voyou de l'âme

"L'homme que l'on croyait" n'a absolument rien de l'oraison funèbre. L'auteur s'y montre même étonnamment irrévérencieux envers le glorieux défunt. Il le décrit tour à tour comme "une dangereuse crapule métaphysique", un homme "sans scrupule, tout entier sur sa proie. Sans pitié et sans loi. Un voyou de l'âme".

Il rapporte même les propos de Jean Seberg, lorsqu'elle disait que Romain était "un ogre, un cannibale qui bouffe tout le monde".

Pavlowitch va encore plus loin en s'en prenant à l'aurole littéraire de Gary. Selon lui, Gary était prêt à tout pour amener de l'eau à son moulin d'écrivain. "Gary, valet au seul service du roman... Un homme mobilisé par sa propre destruction au profit d'un volume." Il le cite lorsqu'il affirme que la souffrance est un beau "capital littéraire".

Ce qui fait dire à Pavlowitch

que l'oeuvre de Gary lui rappelait quelquefois "une souillure étalée, comme un enfant qui barbouille à plaisir..."

Pas très complaisant, et même un peu sacrilège, Pavlowitch aurait-il voulu écrire son livre dans le style Gary?

Deux livres sur la double vie de Romain Gary:

Vie et mort d'Emile Ajar, par Romain Gary, Gallimard.

"L'homme que l'on croyait", par Paul Pavlowitch, Fayard.

Vente Classique

Picardo Muti
Tchaikovsky Symp. no 6
DIGITAL

Perman-Ormandy
Tchaikovsky Violin Concerto
DIGITAL

Perman-Previn
Sibelius Violin Concerto
DIGITAL

Menuhin-Crappelli
Strictly for the Birds
DIGITAL

Jane Parker Smith
Liszt-Franck
DIGITAL

Duran-Grappelli-Holloway
Brandenburg Boogie
DIGITAL

WAGNER SEIGFRIED IDYLL FAUNE PAVANE
Orch. Karajan
Academy of St-Martin in the Fields, Mantner

A LITTLE NIGHT MUSIC
Gluck, Dance of the Blessed Spirits, Academy of St-Martin in the Fields, Mantner

LEHAR THE MERRY WIDOW
Sills Thum, Fowles, Billings, Price, New York City Opera Chorus & Orch. Rudel

CHOPIN WALTZES
Leonard Pennero (piano)

PLEASURE SONGS FOR FLUTE
Ransom Wilson, Nancy Allen

VERDI LA TRAVIATA
Callas, Kraus, Ghione

Yehudi Menuhin
The Four Seasons
DIGITAL

Izshak Perlman
Plays Fritz Kreisler Album 3

SIBELIUS FINLANDIA, EN SAGA THE SWAN OF TUONELA
Orch. Karajan

BARTOK 4 DUOS (1931)
Izshak Perlman & Zuckerman

PAGANINI THE 24 VIOLIN CAPRICES
Orch. Karajan

ALBINONI ADAGIO
Pachelbel, Canon More

PROKOFIEV PETER AND THE WOLF
Ustinov narr. Philharmonia Orch. Karajan

6

"le disque"

Ces titres sont des enregistrements "Digital"

COUPON

EPARGNEZ **200**

BROSSE DECCA

AVEC CE COUPON SEULEMENT

DISQUES et RUBANS

Mail St-Roch 529-0104
Place Fleur de Lys 524-3591
Centre d'Achats Place Laurier 658-4302

VALIDE
JUSQU'AU 19
SEPTEMBRE 1981

Les Galeries Ste-Anne 667-8400
Les Galeries Chagnon 833-1675
Les Galeries Montagnaises (Sept-Îles) 968-1519

LE FEUILLETON

Cher Conrad

Marcel Cabay "vis-à-vis"

résumé

Après avoir été entendre le grand Caruso, Conrad et ses amis terminèrent la soirée dans un cabaret où se produisait une merveille espagnole. Séduit, il lui fit parvenir une énorme corbeille de fleurs sertie d'un non moins énorme solitaire.

(12) Lucita

Le tout, accompagné d'une bouteille de champagne dont le goulot était également orné d'un énorme noeud en hermine, avait coûté environ le prix de trois voyages d'alcool aux Etats-Unis. Mais Conrad était ainsi: l'argent ne lui collait pas aux doigts et il en faisait largement profiter ceux qui l'entouraient. Il aurait aimé tenir lui-même dans ses bras cette jolie fleur de Séville.

Lorsqu'elle parut sur scène, le cerveau de Conrad fit un double saut périlleux et son coeur se mit à battre la chamade: Lucita portait au doigt le fameux solitaire qu'il lui avait fait parvenir. Tout en dansant, elle descendit dans la salle, s'approcha de lui et lui mit sous le nez son annulaire où le diamant brillait de tout l'éclat que lui donnaient les projecteurs et ses 3 carats. Elle lui sourit. Comme par hasard, son pas

de danse fit courir sa jambe tout le long de celle de Conrad.

Les autres bootleggers qui étaient à la table se taisaient, fascinés, car ils se rendaient compte que quelque chose de merveilleux se produisait. Pendant tout le reste du numéro, pas un seul n'osa prononcer un mot. On n'entendait que le claquement des talons de Lucita que scandait la guitare. On ne voyait que les scintillements de son diamant, le rouge de sa bouche, l'éclat de ses yeux. On ne respirait que cette odeur de femme qui émanait de tout son corps, qui envahissait la salle, qui montait aux narines des hommes congestionnés. Ses cheveux noirs volaient autour d'elle comme une promesse flottante et cinglante qui s'éloignait puis revenait à elle les desirs conjugués de tous ces hommes.

Mais Conrad se moquait bien

des autres. Il savait qu'elle serait à lui. Les autres pouvaient bien s'exciter, se mettre en transes, éclater de désir, c'est lui qui l'avait déjà gagnée. Il le savait. Une demi-heure plus tard, il était dans sa loge.

— Je sais bien que je vous pose une question que vous ne pouvez pas répondre tout de suite, mais je vous demande d'y répondre quand même.

— Si?
— Excusez?
— Oh... je dis: oui! Qu'est-ce que c'est, vous voulez demander.

— Voulez-vous m'accompagner?
— Donde? Pardon, je veux dire: où cela?

— Ben... à Plattsburgh. Chez moi.

— Commé ça?
— Oui, comme ça. Vous ne le regretterez pas.

Elle se mit à rire.
— Mais j'y né peux pas.
— Pourquoi? Votre maman ne veut pas?

Son oeil pétillait; elle le trouvait très drôle.
— Jé suis une grandé fille... Jé fais quoi jé veux.

— Alors pourquoi vous dites que vous ne pouvez pas?
— Parce j'ai oune contrat... et jé dois encore euh... ici... trois journées.

— Ce n'est que ça? Laissez-moi faire.
— Mais... si jé partai... jé dois payer al patron.

— Laissez faire, je vous dis... je payerai le dédit.
— Mais...
— C'est oui?
— Mais... si lé patron, il veut pas?

— Quand il saura qui je suis il



Lucita et Conrad.

voudra, faites-vous en pas. Allez! dites oui. Je vous aime, je ferai n'importe quoi pour vous. Vous? Vous m'aimez un petit peu?

Elle sourit.
— Jé né sais pas encore... Elle considéra son doigt où brillait le solitaire et soupira.

— Evidemment... jé né peux pas vous reprocher... — Ça, c'est rien. C'est juste un commencement. J'ai juré que je vous habillerais d'hermine.

Elle eut un sursaut.
— D'hermine?
— Hey! c'est pas beau ça? Vous vous imaginez avec le grand coat blanc, puis vos cheveux noirs qui tombent dessus... on n'aura jamais vu ça. Je vous payerai un diadème pour mettre par-dessus tout ça. Vous aurez l'air de la fée des étoiles.

— La quoi?
— T'sé... Noël... Christmas... la fée...
— Oh si... comprendo. Oh... Beautiful... merveilleux.

— Eh ben beautiful, merveilleux, c'est moi... Enfin, je veux dire... c'est moi qui paye. Il pay for all this... and much more... — Oh Santa Maria madre... Jé né sais plus.

Elle était assise au milieu de ses costumes et de ses tubes de maquillage.

Conrad fit les valises de sa nouvelle conquête. Elle ne résistait plus et le regardait, subjuguée.

Ils partirent le soir-même. Conrad versa \$2,000 de dédit au patron de la boîte. Et, comme par hasard, ils furent heureux exactement deux mois.

CHAPITRE 6

Lucita... et le hockey

Il faut bien avouer que Lucita n'était pas une première communiant et qu'elle était habituée à recevoir les hommages de ces messieurs. En ne gardant qu'un seul

homme, c'est-à-dire Conrad, elle comptait bénéficier des mêmes avantages que si elle en avait eu plusieurs, tout en se fatigant moins.

Elle ne tarda pas à se rendre compte que les bootleggers étaient fort différents des hommes d'affaires new-yorkais qui ne songeaient qu'à tromper leur bonne femme en cachette, qui payaient largement et disparaissaient dans la brume. Elle n'en entendait plus parler jusqu'à la prochaine fois. L'en-nui, c'est qu'il y avait toujours une prochaine fois et qu'il fallait satisfaire le monsieur, dont elle avait parfois de la difficulté à se rappeler le nom, car il arrivait qu'il s'écoulât une période de deux mois avant qu'il ne se remontrât la fraise. Il entrerait alors, la gueule enfarnée, le sourire fendu jusqu'aux oreilles, comme s'il était parti la veille:

— Hi! Baby! Surprise!
— Hi! Euh...
— Archie...
Puis avec un froncement de sourcils, il poursuivait:

— Don't you remember? Vous m'avez oublié?

— No Archie... for sure. Comment je peux oublier vous? Est-tupido! Oh come on... ne soyez pas fâché... kiss me... oubliez tout.

Avec Conrad, c'était différent. Elle n'avait qu'à se laisser faire et se taire. Il était toujours là au bon moment.

(à suivre)

Publié aux Editions Héritage.

prochain
épisode
Les hockeyeurs

CINEMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la rive-sud.

— Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'œuvre (1) chef d'œuvre, (2) remarquable, (3) très bon, (4) bon, (5) moyen, (6) médiocre, (7) minable.

— Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN

LES FRUITS DE LA PASSION (-). Sam., dim., 13h15, 18h25, 21h40.

JUSTINE (-). Sam., dim., 13h30, 16h40, 19h50, 18 ans. Adm. \$4. \$1.25 âge d'or.

CANADIENNE

PIRANHA (6). Américain 1978. Drame d'horreur réalisé par Joe Dante. Int.: Bradford Dillman, Heather Menzies. Une femme détective, voulant examiner un bassin dans un laboratoire abandonné, le verse dans la rivière proche sans se douter que des piranhas vivants étaient à l'intérieur. Les piranhas descendent le courant et dévorent au passage diverses personnes. Sam., dim., 13h, 16h20, 19h45.

SCANNERS (5). Canadien 1980. Drame de science-fiction réalisé par David Cronenberg. Int.: Stephen Lack, Michael Ironside. Parce que des femmes ont absorbé un produit chimique particulier pendant leur grossesse, les enfants nés d'elles sont dotés de dons télépathiques inhabituels. L'un de ces derniers, rendu conscient de sa puissance, veut réunir ses semblables pour dominer le monde. Sam., dim., 14h35, 18h05, 21h20, 14 ans. Adm. \$4. 14-17 ans: \$3.50; âge d'or: \$1.25.

CAPITOL

LES UNS ET LES AUTRES (-). de Claude Lelouch. Tous. Sam., dim., 12h50, 16h25, 20h. Adm. \$5; 14-17 ans: \$3.50; moins de 14 ans: \$2.50; âge d'or: \$2.

CARTIER

LE TAMBOUR (3). Allemand 1979. Drame allégorique réalisé par Volker Schlöndorff. Int.: David Bennent, Angela Winkler, Mario Adorf, Oscar, un jeune garçon né au début des années 30, se trouve dégoûté par l'immoralité et la vulgarité des adultes. A travers lui, il décide de ne plus grandir. Il manifeste alors sa désapprobation par des cris qui peuvent briser du verre et par de continus battements sur un tambour. Sam., 18h15, 14 ans.

1789 (-). Sam., dim., 21h. Tous.

ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER (4). Français 1979. Comédie policière réalisée par Philippe de Broca. Int.: Annie Girardot, Philippe Noiret, Francis Perrin. Un jeune professeur grec en voyage de noces dans son pays natal avec sa femme, est accusé du meurtre d'un voleur. Lise essaie de l'innocenter. Dim., 14h. Tous.

ROCKSHOW (-). Dim., 16h. Tous.

LE GRAND EMBROUILLAGE (3). Italien 1979. Comédie dramatique réalisée par Luigi Comencini. Int.: Alberto Sordi, Angela Molina, Harry Baer. Les réactions de divers automobilistes pris dans un immense embouteillage qui se prolonge un jour et une nuit. Dim., 18h30, 14 ans.

Adm.: \$2.50; \$1.25 âge d'or et moins de 14 ans.

CENTRE CULTUREL DE LEVIS
36 av. Plante
Lévis

MOONRAKER (4). Anglo-français 1979. Film de science-fiction réalisé par James Cameron. Int.: Roger Moore, Lois Chiles. L'agent secret James Bond est chargé d'enquêter sur la disparition d'une navette spatiale. Cette enquête le mène en Californie chez le riche milliardaire Drax.

Dim., 13h30. Tous. Adm.: \$1; \$1.75 16 ans et plus. Ce film sera précédé de dessins animés.

CINE-CAMPUS

Théâtre de la cité universitaire

LES PLOUFFE (3). Canadien (Québec) 1981. Comédie dramatique réalisée par Gilles Carle. Int.: Gabriel Arcand, Emile Genest, Anne La Tourette. La vie de Théophile Plouffe, typographe au journal l'Action chrétienne, qui habite avec sa femme et ses quatre enfants dans la basse ville de Québec à la fin des années 30. Sam., dim., 19h. Tous. Adm.: \$1.75; \$2.25; \$2.75.

CINEMA DE PARIS

Salle 1: **POSSESSION** (-). 13h45, 16h10, 18h40, 21h05, 18 ans. Adm.: \$4.

Salle 2: **TESS** (3). Franco-britannique 1979. Drame réalisé par Roman Polanski. Int.: Nastassia Kinski, Peter Firth, Leigh Lawson. Un ivrogne de village envoie sa fille Tess chez les héritiers officiels du titre dont il est le descendant. Celle-ci est séduite par son "cousin". 13h30, 17h, 20h. Tous. Adm.: \$4.

Salle 3: **LE CHOC DES TITANS** (4). Britannique 1981. Conte fantastique réalisé par Desmond Davis. Int.: Harry Hamlin, Laurence Olivier, Maggie Smith. Le fils du dieu Zeus et d'une Terre enneigée doit vaincre les forces du mal afin de délivrer Andromède qui est poursuivie par la colère de la déesse Athis. 13h15, 17h10, 21h10.

LES FAUX-DURS (4). Américain 1977. Comédie de mœurs réalisée par Michael Ritchie. Int.: Burt Reynolds, Kris Kristofferson. Deux joueurs de football partagent en toute amitié leur appartement avec une jeune fille. Les choses se compliquent lorsque cette dernière s'prend de l'un des deux. 15h15, 19h15, 14 ans. Adm.: \$4.

CINEMATOGRAPHE

Cégope de Sainte-Foy

MOLIERE (2). Français 1978. Film biographique réalisé par Ariane Mnouchkine. Int.: Philippe Caubère, Joséphine Dorene, Brigitte Catillon, Jean-Baptiste Paturel, fils d'un tapissier, se rend à Paris pour être avocat en dépit du chagrin de son père qui voudrait bien le voir prendre sa succession. Il y prend goût pour le théâtre et devient membre d'une troupe ambulante. Dim., 19h, 14 ans. Adm.: \$2.

CORPORATION LOISIR ET SPORT

NEUFCHATEL

Ecole Apprenti Sage

150 rue Coursol

Neufchâtel

COURS APRES MOI SHERIF (-). Tous. Dim., 13h. Adm.: \$1.25.

EMPIRE

DOCTEUR JEKYLL ET LES FEMMES Sam., dim., 13h30, 15h55, 18h20, 20h45, 18 ans. Adm.: \$4; \$1.25 âge d'or.

GALERIES DE LA CAPITALE

Salle 1: **BODY HEAT** (-). 18 ans. Sam., dim., 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h30, 18 ans. Adm.: \$4; \$1.25 âge d'or.

Salle 2: **PULSION** (4). Américain 1980. Drame policier réalisé par Brian De Palma. Int.: Nancy Allen, Michael Saine, Angie Dickinson. Une femme mariée est tuée par un maniaque déguisé en femme. Une prostituée, témoin du meurtre, est soupçonnée par la police. Elle décide de mener une enquête pour s'innocenter. Sam., dim., 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h20, 18 ans. Adm.: \$4; âge d'or: \$1.25.

Salle 3: **MOI, CHRISTIANE F. 13 ANS, DROGUEE**, Comédie fantastique 1980.

PROSTITUEE (-). Sam., dim., 13h30, 16h, 18h45, 21h15, 14 ans. Adm.: \$4; 14-17 ans: \$3.25; âge d'or: \$1.25.

Salle 4: LA FILLE (4). Italo-espagnol 1978. Drame psychologique réalisé par Alberto Lattuada. Int.: Marcello Mastroianni. Au cours d'un voyage, un architecte a une aventure avec une jeune étudiante. Il apprend par la suite qu'elle est la fille d'une ancienne maîtresse et qu'il se pourrait qu'il soit son père. 14 ans. Sam., dim., 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h30. Adm.: \$4; 14-17 ans: \$3.25; âge d'or: \$1.25.

LIDO

BOLIDES HURLANTS (4). Australien 1979. Drame réalisé par George Miller. Int.: Mel Gibson, Joanne Samuel, Steve Bisley. Max, un agent de la police routière prend en chasse un motard qui périt dans un accident. Les amis du défunt jurent vengeance et s'emparent de Max et de sa famille. Sam., 19h30, Dim., 13h30, 19h30.

PULSION (4). Voir description aux Galeries de la Capitale. 18 ans. Sam., 21h. Dim., 15h et 21h. Adm.: \$4.

CINE-JEUNESSE à compter de 13h samedi au cinéma Lido.

L'INEVITABLE CATASTROPHE (5). Américain 1978. Drame réalisé par Irwin Allen. Int.: Michael Gaine, Richard Widmark, Henri Fonda. Un essai d'atombombes meurtrières cause la mort de plusieurs membres du personnel d'une base de lancement de missiles au Texas. On organise des opérations de défense.

INFRAMAN (-). Tous. Adm.: \$1.50.

LUMIERE

L'INCROYABLE RANDONNEE (-). Sam., dim., 12h30, 15h55, 19h.

LA COCCINELLE A MEXICO (5). Américain 1980. Comédie fantastique 1980.

par Vincent McEvety. Int.: Joaquin Garay, Stephan W. Burns. Propriétaire d'une Volkswagen aux qualités particulières, Pete se rend au Brésil avec un ami afin de participer à une course. Au Mexique, Paco, un adolescent capardeur, se cache sous le capot de la voiture. Sam., dim., 14h15, 17h20, 20h15. Adm.: \$3; moins de 14 ans: \$1.50; âge d'or: \$1.

L'EQUIPE DU CANNONBALL (6). Américain 1981. Comédie réalisée par Hal Needham. Int.: Burt Reynolds, Dom De Luise, Farrah Fawcett. Afin de participer à une course illégale de la côte est à la côte ouest des Etats-Unis, les passionnés de vitesse utilisent divers stratagèmes afin de déjouer les pièges de la police. Tous. 14h30, 18h05, 21h35. Adm.: \$4; 14-17 ans: \$3.25; moins de 14 ans: \$1.50; âge d'or: \$1.25.

MIDI-MINUIT

LES DEUX SOEURS DIABOLIQUES (-). 13h30, 16h10, 18h55, 21h40.

PROSTITUTION CLANDESTINE (-). 14h40, 17h25, 20h10, 18 ans. Adm.: \$4; âge d'or: \$1.

ODEON

Dauphin: **LES SEIGNEURS** (4). Américain 1979. Drame de mœurs réalisé par Philip Kaufman. Int.: Ken Wahl, John Friedrich, Karen Allen. Deux jeunes d'origine italienne qui font partie d'une bande d'adolescents s'attachent tous deux à la même fille, ce qui occasionne un froid entre les deux copains. 15h10, 19h25.

LA BIDASSE (5). Américain 1980. Comédie réalisée par Howard Zieff. Int.: Goldie Hawn, Eileen Brennan. Bouleversée par la mort de son mari au cours de leur nuit de noces, Judy se laisse tromper par les propos d'un recruteur et s'engage dans l'armée. 18 ans. 13h05, 17h15, 21h30. Adm.: \$4; âge d'or: \$1.25.

Frontenac: **EXCALIBUR** (3). Britannique 1981. Drame fantastique réalisé par John Boorman. Int.: Nicol Williamson, Nigel Terry, Helen Mirren. Le roi Arthur s'emploie, sur les conseils de Merlin, à organiser son royaume sur des bases d'honneur et de justice après que son père ait causé sa perte en s'engageant dans une passion adultère. 13h15, 15h50, 18h30, 21h, 14 ans. Adm.: \$4; 14-17 ans: \$3.25; âge d'or: \$1.25.

Frontenac: **LA DUCHESSE ET LE TRUAND** (5). Américain 1980.

PROSTITUTION CLANDESTINE (-). 14h20, 17h15, 20h10, 18 ans. Adm.: \$4; âge d'or: \$1.25.

SAINT-ROMUALD

LES DIABLES DE LA ROUTE (6). Américain 1976. Drame de mœurs réalisé par Gus Trikonis. Int.: Susan Howard, John Saxon, William Conrad. Trois filles d'un fabricant d'alcool clandestin qui a été tué, reprennent le contrôle du commerce de leur père avec l'aide d'un habitué chauffeur. Sam., dim., 19h30.

LES FOUS DE LA MOTO (6). Canadien 1980. Comédie réalisée par Lee Rose. Int.: Michael Biel, Patti D'Arbanville. Un ancien étudiant de l'école secondaire de son village, constatant qu'une bande de motards font la loi dans l'institution, il organise la résistance des écoliers. Sam., dim., 21h05, 18 ans. Adm.: \$3.75.

CINE-JEUNESSE dimanche à 13h au cinéma Saint-Romuald.

L'INEVITABLE CATASTROPHE (5). Voir description cinéma Lido.

INFRAMAN (-). Tous. Adm.: \$1.50.

CINE-PARCS

Beauport: **FESTIVAL JERRY LEWIS**.

TROIS SUR UN SOFA (-).

JERRY LA GRANDE GUEULE (-).

LA ROUTE DE LA VIOLENCE (5). Américain 1975. Drame social réalisé par Jonathan Kaplan. Int.: Jan-Michael Vincent, Kay Lenz. Après sa démobilitation, Carol retrouve sa femme et reprend son métier de camionneur. Il refuse de se mêler aux trafics et s'attire des ennuis avec ceux en place. Tous.

Beauport: **BRUBAKER** (3). Américain 1980. Drame social réalisé par Stuart Ro-

senberg. Int.: Robert Redford, Yaphet Kotto. Brubaker, nommé directeur d'une ferme pénitentiaire, s'y fait enfermer incognito pour faire l'expérience des conditions de vie des prisonniers.

COMMENT SE DEBARRASSER DE SON PATRON (4). Américain 1980. Comédie réalisée par Colin Higgins. Int.: Lily Tomlin, Jane Fonda, Dolly Parton. Trois secrétaires à l'emploi d'une grosse compagnie ont des raisons différentes d'en vouloir à leur patron. Après avoir fait croire à sa mort, ce dernier décide d'exercer une vengeance mesquine. 14 ans.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

Beauport 3: SUPERMAN II (4). Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder, Terence Stamp. Extra-terrestre ayant de superpouvoirs, Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant de leur prison trois criminels issus de la même planète que notre héros.

divers

FETES DU 75e ANNIVERSAIRE PAROISSE ST-GERARD-MAGELLA Auj. à 16h, messe en mémoire des pionniers au cimetière de la paroisse.

EXCURSION SUR LE ST-LAURENT, M/V Louis-Joliet, par la compagnie d'excursions maritimes. "Les découvreur", 14h, durée environ 2 heures. Adm. \$3.50 pour les enfants de moins de 12 ans. "Les trains de bois", 20h, durée environ 3 heures. Adm.: \$7.50 et \$3.50 pour enfants de moins de 12 ans. Egalement plusieurs activités spéciales. Ce soir: "Choucroute". Adm.: \$15, incluant repas et balade. Egalement soirée bavaroise de 20h à 23h. Rens.: 692-1159. Embarquement chez Chouinard, 10 rue Dalhousie, place Royale.

PARC DE L'ARTILLERIE, 2 rue d'Auteuil. Tous les jours visites guidées sur réservations. 694-4205. Gratuit.

AQUARIUM DE QUEBEC, 1675 av. du Parc, Ste-Foy. Collection permanente de plus de 3000 spécimens représentant près de 350 espèces. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Adm. \$1.50; moins de 14 ans: \$0.50; moins de 6 ans: gratuit si accompagné d'un adulte; 65 ans et plus: gratuit sur présentation de la carte RAMQ.

VILLAGE DES SPORTS, route 371 et boulevard Valcartier, à Valcartier Village (418) 844-2212. "Super dégringolade", glissade de 375 pi. de long avec arrivée dans l'eau, pelote glissade de 40 et 50 pi., lac, patinage à roulettes dans un sentier dans la forêt, jeu de badminton, ballon volant, balle-molle, pétanque, fers, trempolins, aires de pique-nique, restaurant et bar. Ouvert tous les jours de 10h à 23h, sauf les jours de pluie où

tout est fermé. Adm.: \$3; 25 ans et plus: \$2.50; moins de 12 ans: \$1.50. Réservations: 694-4205.

CHUTES STE-ANNE, 40 cote de la Mische, route 138. Deux ponts suspendus d'un à 180 pi. au-dessus des gorges, sentiers dans la forêt, aire de pique-nique, cafétéria, terrasse. Tous les jours 8h à 19h; \$1 moins de 14 ans s'ils sont accompagnés d'un adulte; groupes \$1.50. Rens.: 827-4057.

UNIVERSITE LAVAL: activités gratuites pour les vacances, local 166. Pavillon des sciences de l'éducation, à 656-3333.

— visites du campus en réservant, quelques jours à l'avance, local 166. Pavillon des sciences de l'éducation, à 656-3333.

— visites au musée de minéralogie et de géologie, comprenant un des plus importants collections de minéralogie du Québec, ex. étage du pavillon Poulton. Tous les jours de 8h30 à 17h. Entrée libre.

— le jardin géologique situé entre les pavillons Pollack et Biensans-Morau. Lieu de détente et de repos, ouvert en tout temps. Entrée libre.

— le jardin Van Den Hende situé sur le côté ouest du boulevard de la Vallée (entrée par le boulevard Hochelaga, derrière le compteur d'artisanat au haut de la chute, etc. Ouvert tous les jours. Gratuit pour tous. Rens.: 643-3205.

LA CHUTE MONTMORENCY, route 138, Boischatel, chute de 83 mètres de hauteur. Aire de pique-nique, compteur d'artisanat au haut de la chute, etc. Ouvert tous les jours. Gratuit pour tous. Rens.: 643-3205.

LA CHUTE MONTMORENCY, route 138, Boischatel, chute de 83 mètres de hauteur. Aire de pique-nique, compteur d'artisanat au haut de la chute, etc. Ouvert tous les jours. Gratuit pour tous. Rens.: 643-3205.

de 9h30 à 16h30. Pour renseignements et réservations: 848-3142 ou 656-3069.

— le grand observatoire d'astronomie optique situé sur le mont Mégantic près des villages de Notre-Dame-des-Bois, Val-Racine et La Patrie. Tous les jours de 14h au coucher du soleil, sans réservation. Les sam. soir jusqu'en sept. sur réservations, possibilité de voir les astres avec le grand télescope. Rens. et rés. 514-343-6718, université de Montréal, ou 656-5816, université Laval ou (819) 888-2822 observatoire.

JARDIN ZOOLOGIQUE, 8191 av. du Zoo, Charlesbourg. Plus de 1000 spécimens d'animaux représentant 200 espèces d'oiseaux et 70 espèces de mammifères, restaurant, tables de pique-nique, artisanat, etc. Tous les jours de 10h à 19h. Adm.: \$2; \$0.50 moins de 14 ans; gratuit moins de 6 ans s'ils sont accompagnés d'un adulte; gratuit âge d'or sur présentation de la carte RAMQ. Rens.: 643-2310.

JULES DUBOIS, chansonnier. Ce soir à 20h30. Brasserie El Picador, 3320 chemin Ste-Foy, (angle Duplessis). Entrée libre.

GLORIA MARCON, pianiste. Du jeu au sam. 19h30. Restaurant Le Vignoble de l'Auberge des Gouverneurs du centre-ville. Entrée libre.

MARC LEPAGE, chansonnier. Du mer. au dim. 22h. La Traversière, 28 boul. Champlain, place Royale, en face de la Traversée de Lévis, en bas du restaurant Au pied du cap. Se termine le 20 sept. Relâche lun. mar. Entrée libre.

GISELE MARS, chanteuse populaire accompagnée par **JULES BERNIER**, Cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Du mer. au dim. 23h. Entrée libre. Se termine dim.

GERMANO ROCHA, chanteur-guitariste d'origine portugaise. Du mer. au sam. 20h. Restaurant-brasserie Cambrinus, 478 rue de l'Arène, Bernières (sortie 31